L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, rue Chartres.

Journal quotidien ... $12 } payable d'avance
Do. trois fois par semaine. $10 }

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS

HENRY CLAY,

DU KENTUCKY,

Soumis à la décision d'une Convention Nationale

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 9 NOVEMBRE 1839.

NOUVELLES D'EUROPE.

Nous recevons de notre Correspondant de New-York, une lettre du plus haut intérêt, que nous donnons textuellement.

New-York, 30 octobre 1839.

Le navire *Independence*, arrivé ce matin, nous apporte des nouvelles de Londres qui vont jusqu'au 28 septembre. Les rapports relatifs au tems et à la récolte des céréales sont toujours contradictoires: on a ce quelque crainte que la récolte en France ne fut insuffisante. La gêne monétaire comme aux Etats-Unis ne diminue pas. Les journaux de Londres sont remplis de commentaires sur les embarras qu'a éprouvés M. Jaudon comme agent de la Banque des Etats-Unis. La Banque d'Angleterre est venue à son aide et lui a avancé une somme de cent mille livres sterling, avec la garantie de quatre fortes maisons de commerce; malgré cela on doutait que M. Jaudon put être en mesure de remplir ses engagemens, et cependant la suspension des banques de notre pays était loin d'être prévue. Que sera-ce lors que cette terrible nouvelle arrivera! L'effet qu'elle produira sera désastreux pour les fonds américains, qui déjà sont en grande défaveur.

La Banque d'Angleterre ne parait pas être dans une position meilleure: on appréhendait vivement qu'elle ne fut obligée de suspendre ses paiemens en espèces, et plusieurs lettres reçues ici expriment l'opinion que nous recevrons la nouvelle de la suspension par le steamer qui est attendu sous sept ou huit jours. Cette opinion dans Wall-street est considérée comme étant bien fondée, et la plupart des négocians s'imaginent que la suspension de la Banque d'Angleterre a amélioré notre position. Je ne partage aucune de ces deux opinions. La Banque des Trois Royaumes je crois être forcée d'émettre des billets de 1 livre sterling, mais non pas à suspendre complètement. Je ne puis en outre découvrir comment une suspension complète de cet établissement pourrait être profitable à nos intérêts. Assurément elle n'étendrait pas sa circulation; au contraire je crois qu'elle chercherait plutôt à la restreindre. Sa politique serait nécessairement de rendre l'argent rare pour tenir très bas sur son marché le prix de nos produits; ce serait en effet le seul moyen d'empêcher qu'une forte balance ne s'établit contre elle et ne continuât à absorber ses espèces, et de prévenir aussi un immense sacrifice dans notre pays sur les objets manufacturés qui seraient nécessairement expédié pour le compte des négocians anglais, s'ils n'étaient demandés par nos importateurs, qui n'y a aucun doute du reste que les ordres américains ne fussent fort limités, car il se fait fort peu d'affaires, et en peu est à leur désavantage. La confiance dans la solvabilité des négocians semble être tout-à-fait perdue, et ceux qui sont solvables sont plus disposés à liquider qu'à continuer les affaires dans des circonstances aussi défavorables.

Naturellement vous êtes curieux de savoir l'effet qu'ont produit ces nouvelles sur le marché de New York. Il a été déplorable en général. Au bureau des courtiers, toutes les actions ont baissé: celle de la Banque des Etats-Unis ont été vendues à 67 1/2; Delaware et Hudson à 51; *Harlem Rail Road* à 41 1/2, *North American Trust and banking Company* à 38, Banque du Kentucky à 64.

Aucun changement pour le coton; la farine a une tendance à la baisse: 5,000 barils de l'Ouest se sont vendus à $5 78 pour l'exportation—Le Change sur l'étranger n'a pas de prix.—Il est nominalement de 7 1/2 à 8 1/2, et il tend manifestement à baisser encore.

Je vous donne les prix du change à l'intérieur aussi exacts que j'ai pu me les procurer; il s'est fait ici, du reste, peu de transactions. On pense généralement que les banques de la Nouvelle-Orléans reprendront leurs paiemens en espèces aussitôt qu'elles seront sûres que celles de Boston et de New-York continuent les leurs. Traites sur Boston, 1 pour cent d'escompte; Rhode-Island, de 8 à 10, Philadelphie, de 12 à 12 1/2; Baltimore, Richmond, Savanah et Augusta, de 12 à 12 1/2; Charleston, de 10 à 12; Mobile, de 17 à 18; Nouvelle-Orléans, de 10 à 10 1/2; Nashville, de 16 à 20; Natchez, de 20 à 26.

Le navire *Caledonia* arrivé à Philadelphie, y a apporte de nouvelles de Londonderry jusqu'au 21 septembre.

Le *Londonderry Sentinal* annonce que la récolte des céréales est décidément très mauvaise.

Nous voyons dans le *Philadelphia Herald* que le comte de Survilliers (Joseph Bonaparte) a arrêté son passage pour Londres à bord du navire *Philadelphia*, capitaine Morgan.

MEXIQUE.

Il y a eu hier deux arrivages du Mexique, mais notre correspondance n'offre rien de bien intéressant en politique, nous en donnons cependant quelques extraits.

Parmi nos journaux se trouve un numéro du *Courrier des deux Mondes*, contenant le discours adulateur du l'évêque Doyen du Conseil, D. Angel Morales, en conférant les décorations nationales, au gén. Santa Anna pour sa *glorieuse victoire* du 5 déc. et en regard, la pétition adressée au président par un officier mexicain Francisco de Paula Orta. Mais comme ces documens ont déjà été publiés par extraits, nous pensons que quelques nouveaux détails ne compenseraient pas l'ennui d'une répétition.

On nous assure qu'il y a un mouvement révolutionnaire à Mexico en faveur du parti fédéraliste; mais que l'action du gouvernement avait été si prompte et si décisive que ce mouvement avait été réprimé immédiatement. Il paraitrait aussi que le parti fédéral n'est nullement populaire à Mexico.

Ce qui parait positif, c'est que la plus grande sécurité règne au Mexique et que la reprise des affaires est générale et très active. Les envois faits depuis peu à Vera Cruz, Mexico, Tampico, &c. ont été très avantageusement vendus et des demandes nouvelles arrivent ici de toutes parts.

Des lettres particulières font mention d'une permission accordée par le gouvernement central, d'introduire par le port de Matamoros les marchandises prohibées par les tarifs de douanes; d'après ces lettres la permission serait illimitée quant à sa durée; c'est-à-dire qu'elle dépendrait exclusivement du bon vouloir du Président ou quoique soit du gouvernement central.

L'extrême pénurie du trésor mexicain pourrait à la rigueur expliquer une autorisation de cette nature qui est assez probable. Cependant nous n'avons aucun document officiel à cet égard.

Matamoros, 18 Oct. 1839.

Mon cher Monsieur.

Matamoros est toujours fort triste. La rentrée du général Canaliso, pas plus que la prétendue défaite des fédéraux n'a rien changé à l'état des choses. La garnison forte d'environ 6 ou 700 hommes ne reçoit ni plus ni moins que sa demi solde; le trésor est épuisé et il ne nous vient quelques batimens avec des chargements considérables, avant fort peu de jours cette malheureuse troupe deviendra la proie de la misère la plus épouvantable.

Le général, le colonel Lemus et leurs compagnons d'infortune sont encore détenus prisonniers dans cette ville, où seront jugés par un conseil de guerre.

On sait positivement que les fédéraux au nombre de 1200 hommes commandés par le Lieutenant Canales et Sapata s'étaient retirés lors de la prise du ... Lemus du côté de l'Aredo, selon quelques personnes à Bejar selon le dire de quelques autres ils continuent les hostilités dans ces provinces. Le bruit a couru ici que 400 Texiens s'étaient réunis à eux à l'effet de donner au Mexique la *fédération*; ils ont eu un moment l'intention de marcher sur Matamoros; nous connaissons trop les Texiens pour nous alarmer d'une semblable nouvelle, nous savons tous que ces messieurs, à supposer qu'ils aient pris part à l'affaire, préfèrent les mules et les vaches des Mexicains à la fédération. Du reste, je n'ai pas compris que les Etats du Nord aient eu jusqu'à présent l'intention de se séparer pour former une république, c'est un de ces rêves d'amélioration qui n'ont occupé jusqu'à ce jour que le cerveau du Louisianais; je désire que cela se fasse, mais il n'en est pas question.

Agréez mon cher monsieur, etc.

NOUVELLES DE RIO JANEIRO, BUENOS-AYRES ET MONTEVIDEO.

Extrait du N. Y. Journal of Commerce.

Par le navire *Orbit*, capitaine Valpey, on a reçu des nouvelles de Rio Janeiro jusqu'au 14 septembre, de Buenos Ayres jusqu'au 28 août et de Montevideo jusqu'au 1er septembre. A Buenos Ayres, l'horloger français, avait été assassiné. Cet acte est attribué par le *Jornal de Comercio* de Rio Janeyro "aux terribles soupçons" de Rosas. Suivant ce même journal le peuple paraît disposé à se soulever contre le dictateur.

L'armée d'invasion de 2500 hommes commandés par Echague marchait sur Montevideo.

Le général Rivera, président de la *bande orientale*, était à Perongo avec 1000 hommes et s'était emparé des passes de Rio Negro.

Le gouvernement de Buenos Ayres résistait toujours aux demandes de la France; mais il n'avait plus d'autre ressource que celle d'une émission de papier de seize millions de piastres; émission qui d'ailleurs est presque absorbée: On ne sait alors ce que fera Rosas, car une autre émission ruinerait tout-à-fait le papier monnaie qui est maintenant à 14 1/8 piastres pour une de numéraire.

Un brick français de guerre était arrivé de France et portait la nouvelle qu'un nouvel amiral allait être envoyé à Buenos Ayres, avec des pouvoirs discrétionnaires pour terminer le différend.

Les troubles qui existent dans l'intérieur ont fait hausser les cuirs qui deviennent de plus en plus rares.

Montevideo, 31 Août.

Le secrétaire de M. Piceion d'Hermillon, chargé d'affaires de Sardaignes, a été mis aux fers à Buenos-Ayres, et l'on croit qu'il sera fusillé. Les arrestations continuent.

Rosas a nommé pour ses successeurs, ses fils Manuel et Joseph.

Pendant le coup de vent que nous avons éprouvé ces jours derniers, l'escadre française a perdu une goélette la Cérès et une corvette.

Le Pérou s'est déclaré contre Bolivar.

On lit dans le *Natchitoches Herald* du 26: ...

Notre ville a beaucoup souffert des maladies cette saison, nous sommes informés que la mortalité a été plus forte qu'à aucune des années précédentes, excepté celle du choléra. Nous espérions que les fortes pluies que nous avons eues dans la semaine qui a précédé celle-ci, amélioraient une situation si déplorable, mais malheureusement elles ont été suivies de fortes chaleurs. La maladie ne règne que dans la ville et les environs du village de Grand Ecore; un grand nombre de [illegible] se sont retirés dans les bois de pin.

Il existe encore des doutes sur la nature de la maladie que beaucoup de gens affirment être la fièvre jaune. Depuis ces dix derniers jours elle s'est présentée sous un aspect moins terrible; nous avons chaque jour deux ou trois nouveaux cas, mais généralement ils ne résistent pas aux secours de l'art, lorsqu'ils sont pris à temps."

ESPECES.

Dans la position actuelle des choses nous voyons avec plaisir arriver des espèces; parce que plus il y aura de numéraire hors des caveaux des banques, plus la prime payée sur les espèces pour acquitter les droits de douane sera minime.

On a reçu hier par la goëlette Doric de Tampico $89,147, et par la goëlette Southerner de Matamoros $63,120; ensemble $152,267, consignées aux suivans:

J. Robert & Co.	$16,933
Schmidt & Werner	11,746
Kohn Daron & Co	14,134
J. M. Caballero	8,925
J. Bourdin	9,500
M. Lopez	7,580
F. A. Bigourdan	3,640
S Viesca	3,998
F. De Lizardi & Co	3,139
J. Crosby	2,418
R. & J. Currell	1,569
J. F. Vles & Co	1,000
W. F. Vighers & Co	2,700
B. C. Sanchez	700
M. Martin	600
M. M. Chabert	496
Hagedorn & Cramer	304
D. Goldsmith	239
F. Verde	200
J. W. Zacharie & Co	139
	89 147
McMarters & Hayne	$36,300
Khon Daron & Co	8,170
A. & J. Denneatoun	6,009
J. M. Caballero	5,910
Schmidt & Werner	2,185
R. D. Blossman	1,860
Fco. Tio	1,400
P. Castaldo	1,300
J. T. Lagarenne	395
	152,267.

— On lit dans le Courrier d'hier soir:

Nous apprenons avec plaisir que la tranquillité règnait dans tout le Mexique. La saison des affaires vient de commencer là aussi, et l'on avait l'espoir de voir le commerce si calme pendant ces derniers temps, reprendre toute son activité.

Le marché de Tampico est dépourvu de marchandises, et celui de Matamoros est à peu près dans le même état. La foire annuelle qui a eu lieu au Saltillo a été bonne cette année.

On a embarqué dernièrement à Tampico un demi million de piastres pour New-York.

Nous devons à l'obligeance d'une maison respectable d'ici, d'avoir à notre disposition des journaux de Tampico jusqu'au 27 du mois dernier. Les dernières dates de la capitale sont du 30 Octobre.

Les conductas réunies de Guanajuato, de San Louis Potosi et de Santa Barbara, arrivées à Tampico vers la fin d'octobre, ont porté $477,169.

Le dernier terme de l'indemnité française a été remis au consul français à Vera-Cruz. Le dernier jour de Septembre, il était entré dans cette ville, $350,000 venant de l'intérieur. La conducta de Zacatecas et de San Luis de Potosi arrivée à Tampico le 20 octobre, a porté $735,199.

Dans le courant du mois passé on a découvert à Tampico une conspiration contre le gouvernement, ce qui a donné lieu à plusieurs arrestations.

Un chef fameux de bandits, nommé Reynes, a été tué en duel aux environs de Tamazula.

Deux officiers, Naguera et Ugarte qui ont joué des rôles principaux dans la révolution de Tampico, et qui étaient détenus dans cette place, se sont échappés de leur prison. On croit qu'on les a laissés sortir à dessein.

Le 11 octobre, le Congrès Mexicain a passé une loi autorisant le président de la République à faire un emprunt de $400,000 pour remplir le déficit des recettes du gouvernement.

Le brick français *Fanny*, venu de Bordeaux en 53 jours, s'est perdu sur la côte aux environs de la Vera Cruz, dans la nuit du 3 octobre. Le capitaine Lalande, une dame et un matelot du bord se sont noyés.

Le *Wheeling Times* dit qu'il n'y a aucun doute que la plupart des banques de l'Ohio liquideront. Dans l'embarras où elles sont, ce parti est le meilleur qu'elles puissent prendre.

L'ALCHIMIE ET LA PIERRE PHILOSOPHALE.

(*Suite et Fin.*)

Nous avons avancé que le feu philosophal, le feu hermétique n'était rien autre chose que l'électricité. Voyons ce que dit à ce sujet dom Pernety, le grand prêtre des mystères alchimiques:

"Notre feu philosophal, dit-il, est un labyrinthe, dans les détours duquel les plus habiles peuvent se perdre; car il est occulte et secret. Le feu du soleil ne peut pas être ce feu secret; il est interrompu et inégal; il ne peut fournir une chaleur toujours la même en intensité et en durée. Son ardeur ne peut pas pénétrer la profondeur des montagnes, ni animer le froid des rochers et du marbre qui reçoivent les vapeurs minérales dont se forment l'or et l'argent.

"Le feu vulgaire de nos cuisines empêche l'amalgame des substances susceptibles d'être mêlées, il consume ou fait évaporer les liens délicats des molécules constituantes: c'est, dans le fait, un *tyran*.

"Le feu central et inné de la matière a la propriété de mêler les substances et de leur donner des formes nouvelles. Mais ce feu si renommé ne peut être le feu ordinaire, qui produit la décomposition des semences métalliques; car ce qui est de soi-même un principe de corruption ne peut être un principe de régénération, si ce n'est accidentellement."

Artéphius a traité au long du feu philosophal, et Pontanus devint un disciple et le propagateur de ses doctrines. Voici ce que ce dernier dit sur ce sujet important: "Notre feu est minéral et perpétuel, il ne s'évapore pas s'il n'est pas excité outre mesure; il participe du soufre, il ne procède pas de la matière; il détruit, dissout, congèle et calcine toutes choses. Il faut beaucoup d'habileté pour le découvrir et le préparer; il ne coute rien, ou presque rien. En outre, il est humide; chargé de vapeurs, pénétrant, subtil, doux & hébété; il analyse, métamorphose, n'enflamme pas, ne consume pas, entoure tout, contient tout; enfin, il est seul de son espèce. Il est aussi la fontaine d'eau vitale, dans laquelle le roi et la reine de la nature se baignent continuellement. Ce feu humide est nécessaire dans toutes les opérations de l'alchimie, au commencement, au milieu et à la fin, car *toute la science est dans ce feu*. C'est à la fois un feu naturel, surnaturel et anti-naturel; un feu à la fois chaud, sec, humide et froid, qui ne brûle ni ne détruit."

Nous le demandons, que désigne cet étrange jargon des anciens alchimistes sur le feu philosophal, si ce n'est l'*électricité*? A coup sûr, c'est le seul élément auquel puissent s'appliquer toutes ces définitions. Et pourquoi refuserions-nous d'admettre cette vérité, en présence des nombreux témoignages de l'existence et de l'efficacité de l'électricité, considérée comme une des propriétés occultes de la nature? et ces témoignages datent de l'antiquité comme du moyen-âge, pendant lequel Aben Ezra, Scot, Erigène, Alcin, Raban-Maur, Albert-le-Grand et Roger Bacon, ont écrit sur la science hermétique. L'électricité s'obtient si aisément et si promptement, que nous pourrions dire *à priori* qu'elle est toujours l'agent principal de l'alchimie comme elle l'est de la chimie. Du reste, aucun écrivain recommandable n'a encore prétendu que la découverte de l'électricité dut être attribuée aux physiciens modernes qui ont si bien déterminé les mystérieuses lois de son action.

La nature du feu philosophal une fois reconnue, examinons quels étaient les autres élémens constitutifs du grand œuvre de l'*élixir de longue vie* et de la *pierre philosophale*. Ces éléments sont le nitre, le soufre et le mercure, trois des agens les plus universels et les plus actifs qui entrent dans la composition d'une foule de corps. Déterminons la nature de ces éléments si vantés par les alchimistes, comme les bases principales de leur existence.

Le nitre est connu pour être un élément constitutif de la plupart des corps naturels: combiné avec le principe alkalin, il produit le *natrum* des anciens et le salpêtre des modernes. Les écritures et les ouvrages des savans s'accordent à reconnaître à cet agent chimique les vertus d'un dissolvant universel. Les juifs l'employaient en bains, etc'est pour cela que Jérémie a dit: "Si le pécheur se baigne dans le nitre, son péché ne sera pas lavé."

Les chimistes tirent de ce sel leur eau forte et leur eau régale; qui sont les principaux agens employés en métallurgie; mais ce n'est pas ici le lieu d'exposer leurs propriétés.

Le second élément principal de l'alchimie c'est le soufre, substance simple et universelle, qui se trouve à chaque instant mentionnée dans la tradition sacrée et classique. Le soufre a un effet singulier sur le nitre, l'eau forte et l'eau régale; il les dispose à agir sur le mercure, en produisant des amalgames métalliques.

Le troisième élément alchimique est le mercure, que les alchimistes supposaient être la base de tous les métaux.

Or, l'élixir de longue-vie et la pierre philosophale n'étaient ni plus ni moins que des combinaisons de ces trois élémens, à l'état liquide pour l'élixir, et à l'état solide ou pulvérulent pour la pierre philosophale.

L'élixir ou essence de longue-vie était considéré comme également précieux en médecine et en métallurgie. Les physiciens alchimistes connaissaient parfaitement les puissantes propriétés thérapeutiques du soufre et du mercure, qui entrent dans la composition de la pilule alchimique de Plummar, et dans plusieurs remèdes modernes.

Cet élixir, cette goutte de vie, ce merveilleux conservateur et réparateur de la jeunesse et de la beauté supérieur même au *baume de Gilead* du docteur Salomon, et à l'incomparable *Macassar* de Rowland, était encore rendu plus efficace par l'adjonction d'un peu d'or en dissolution. L'élixir composé de l'élément nitrique de l'eau régale, corroboré par le soufre et le mercure, était, dans certaines circonstances, parfaitement capable de dissoudre l'or, surtout quand l'électricité, ou le feu philosophal, ou bien même le feu ordinaire, était placé sous l'alambic.

Cet élixir, qui contenait une dissolution d'or, devint le fameux *aurum potabile* (or potable), ce nectar, cette ambroisie, dont les poètes de l'antiquité ont proclamé l'excellence.

Nul doute que cet élixir, cet or potable, ne fût une médecine puissante et vivifiante, nul doute que des ingrédiens médicinaux si énergiques ne pussent être combinés de façon à produire une dépuration et une espèce de résurrection de l'organisme humain. Et, en vérité, nous avons nous-mêmes quelquefois l'idée de prier Faraday de nous préparer une dose de cet élixir, en choisissant pour cette opération le moment de la conjonction de Mercure et de Vénus. Nous voudrions bien voir reverdir notre jeunesse, comme le saint Léon de Godwin et le Melmoth de Maturin, par l'effet de ce breuvage précieux, sans toutefois vendre pour cela notre âme au diable.

Les mêmes substances, qui, combinées d'une certaine manière, composaient l'élixir de la vie, amalgamées et préparées d'une autre façon, produisaient la pierre philosophale, soit en poudre, soit à l'état de concrétion. Le nitre, le soufre et le mercure, étaient mêlés en proportions variées, suivant la nature du métal qu'on voulait transformer. Ici l'électricité, ou le feu philosophal, était absolument indispensable.

La pierre philosophale était donc une composition contenant telles quantités de nitre, de soufre et de mercure, qui étaient nécessaires pour produire une transmutation complète de certains métaux donnés, transmutation qui s'opérait par l'action de l'électricité lorsque les métaux étaient arrivés à l'état de fusion.

Cette définition peut servir à faire comprendre les descriptions de la pierre philosophale que nous ont laissées de savans écrivains. L'un d'eux a écrit:

"La pierre philosophale, le grand but de l'alchimie, est une préparation spécifique d'agens chimiques, qui une fois trouvée, est destinée à convertir toute la partie mercurielle d'un métal donné en un or plus pur que celui qu'on extrait des mines; et cela en jettant seulement une petite quantité d'or dans les métaux en fusion, tandis que la partie des métaux qui n'est pas le mercure est immédiatement brûlée, et disparaît. Cette pierre a la pesanteur de l'or: elle est fragile comme le verre, de couleur foncé; elle fond comme la cire au contact du feu. Voilà ce que les alchimistes promettaient de trouver, mais ils assuraient aussi qu'ils feraient la même pierre pour l'argent, et cette pierre devait transformer en argent d'une qualité supérieure tous les métaux, excepté l'argent et l'or. Ils ont de plus promis, dit Boerhaave, de perfectionner la pierre philosophale à un degré tel que, jeté dans une certaine quantité d'or fondu, elle changerait la substance en pierre philosophale. Ils ont enfin affirmé qu'ils lui donneraient une force et une vertu telles que, mêlée avec le vif argent pur, elle le transformerait également en pierre philosophale

"Tout ce dont il s'agit, disent les alchimistes, c'est de faire par la science ce que la nature accomplit en plusieurs années, et même en plusieurs siècles. Tout est dans tout, selon le dogme panthéiste. Il y a du plomb du mercure et de l'or: eh bien! si on trouvait un corps qui agitât toutes les parties du plomb de manière à consumer tout ce qui n'est pas mercure, en tenant compte du soufre pour fixer le mercure, n'y a-t-il pas lieu de croire que le liquide restant se transformerait en or? Telle est la base de l'opinion qui admet comme probable la découverte de la pierre philosophale, de cette pierre que les alchimistes prétendent être une essence concentrée et fixée, qui, dès qu'elle est fondue avec un métal quelconque, s'unit immédiatement, par la puissance magnétique, à la partie mercurielle du métal, volatilise et chasse tout ce qui s'y trouve d'impur, et ne laisse subsister que l'or pur.

"Les alchimistes ont employé deux autres moyens pour arriver à faire de l'or. Le premier est la séparation; car ils disent que chaque métal venu contient une certaine quantité d'or; seulement, dans la plupart la quantité est si minime qu'elle ne défraierait pas les dépenses qu'on ferait pour l'obtenir. Le second moyen est la *maturation*. En effet, les alchimistes considèrent le mercure comme la base et la substance de tous les métaux, et ils affirment qu'en le subtilisant et en le purifiant, avec beaucoup de peine et après de longues opérations, on le changerait infailliblement en or pur."

La question fondamentale en matière alchimique reste ce qu'elle a toujours été jusqu'à ce moment. Les métaux ont-ils une base commune, un principe métallique commun qui leur donne le nom de la nature de ce que nous entendons par *métal*? Peuvent-ils être transformés par l'action électrique, lorsqu'ils sont en fusion, par l'addition de certaines quantités de nitre, de soufre et de mercure, c'est-à-dire peuvent-ils produire la pierre philosophale?

Ce grand problème de l'alchimie n'a pas encore avancé d'un pas; les chimistes modernes n'ont pu ni le résoudre ni en démontrer l'absurdité, et il occupe encore l'attention de plusieurs savans qui se livrent à de constantes recherches pour arriver à un résultat quel qu'il soit.

Sir Humphrey Davy a beaucoup fait pour éclaircir la question: ses expériences galvaniques, par lesquelles il a réduit le nombre généralement accrédité des substances simples, en décomposant plusieurs de ces corps qu'on avait jusqu'ici considérés comme élémentaires, lui assurent un rang distingué parmi nos physiciens. Mais M. Davy n'a été qu'à moitié chemin; Brand et Faraday ont prouvé que quelques unes des substances auxquelles il a conservé la dénomination de corps simples étaient réellement composées. A quelle limite cette analyse sera-t-elle poussée? Ira-t-on jamais jusqu'à décomposer les métaux? C'est la question pendante entre les chimistes et les alchimistes, car les uns et les autres reconnaissent que, si l'on peut décomposer les métaux, on pourra les recomposer et leur faire subir telle transformation qu'on voudra.

Les deux principales classes de savans qui s'occupent maintenant de cette question sont les métallurgistes et ceux qui étudient spécialement les phénomènes de l'électricité. Les alchimistes unissaient la puissance de l'électricité et du feu ordinaire, et appliquaient les forces galvaniques aux métaux en fusion. Tout au contraire, les personnes qui étudient l'électricité se sont bornées à la recherche de toutes ses propriétés, et les métallurgistes ne se servent que du feu ordinaire. Or, les assertions des alchimistes ne peuvent être vérifiées, leur doctrine ne peut être démontrée vraie ou fausse, qu'en essayant l'expérience telle qu'ils l'indiquent. Par là on ne ferait qu'être juste envers les alchimistes; car, disons-le ils réussissent en employant tel et tel procédé, le seul moyen de contrôler leur véracité, c'est de suivre exactement leurs indications pratiques.

Il est un fait très remarquable dans l'histoire de la chimie durant les cinq dernières années; c'est que les électriciens, si l'on peut s'exprimer ainsi, sont arrivés bien près de cette transmutation des métaux qui a valu aux alchimistes tant d'accusations et de quolibets. MM. Cross, Fox, et quelques autres, par l'action continue des courans galvaniques d'électricité, ont opéré, avec la science, dans un court espace de temps, ce que la nature n'accomplit qu'au bout de plusieurs siècles. Ainsi, ils ont changé le caractère et la forme des métaux. Ils ont produit de magnifiques cristallisations dans des substances minérales qu'on n'aurait pas crues susceptibles d'une telle transformation. Mais ils n'ont jamais appliqué l'électricité aux métaux en fusion, en y ajoutant les agens chimiques qui sont familiers aux alchimistes et aux métallurgistes.

Quant à nous, nous avouons avoir peu étudiés l'essence et la nature des métaux; mais nous croyons être autorisés par les résultats récemment acquis, à espérer que le moment n'est pas éloigné où l'on trouvera les bases premières des métaux, et où l'on saura enfin si les alchimistes sont les plus sublimes philosophes ou les rêveurs les plus insensés.

En attendant, la science moderne a tiré grand profit des travaux consciencieux des alchimistes, des astrologues, et en général des philosophes mystiques. C'est à Arnaud de Vilneuve, le célèbre alchimiste, qu'on doit les alcides muriatique, nitrique et sulfurique, ainsi que les premiers essais de distillation qui ont amené la fabrication de l'alcool. Quoique Roger Bacon feignit de dédaigner la magie, quoique qu'il ait même écrit contre elle, il est très probable que c'est en se livrant aux investigations mystérieuses de la philosophie hermétique qu'il découvrit la poudre à canon: découverte dont il exagère tant les effets, que, selon lui, une fraction de cette terrible substance, grosse comme l'extrémité du pouce, pourrait renverser une ville au milieu des éclairs et du tonnerre. C'est aussi lui qui a été conduit par ses recherches astrologiques à la découverte du télescope. Paracelse, le mystique auteur de l'*Archée*, a introduit l'usage des préparations antimoniales, salines et ferrugineuses, si précieuses en thérapeutique. La science des mathématiques est redevable à Cardan, astrologue fameux, du *cas irréductible*, et de l'application de la géométrie à la physique; c'est le même rêveur extatique qui aperçut le premier la multiplicité des équations des degrés supérieurs à l'existence des racines négatives. N'oublions pas enfin l'*Ars magna*, ce livre curieux, dans lequel Raymond Lulle exposa un vaste système de philosophie puisé en Asie, et résuma les principes encyclopédiques des connaissances humaines qui devaient, plus tard, jeter une vive lumière sur l'Europe.

Les savans de nos jours doivent donc se rappeler qu'en tout cas, insensés ou sublimes, les philosophes hermétiques n'en restèrent pas moins leurs véritables aïeux.

(*Extrait du Frager's Magazine*)

RECAPITULATION DES VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Guinault & Delassus, à midi, à la Bourse de la Cité—Esclave.

Par M. Barnett, Sr., à midi, à la Bourse de la Cité—Une Maison,

Par Jos. Le Carpentier, à 10 heures du matin, à son magasin d'encan—Couvertures françaises.

Par M. Barnett, Sr., à midi, à la Bourse de la Cité—Esclave.

Par Fernandez & Whiting, à 4 heures, sur la Levée, en face l'Hôtel des Monnaies—Vins.

Par J. B. Blache, à 10 heures, dans la rue du Canal—Vin de Catalogne.

Par le même, à 10 heures, au même lieu—Bière, champagne, vins et groceries.

Par H. J. Domingon, à 10 heures, au No. 5, Nlle. Levée—Biscuits de pilote et vin de Catalogne.

Par Hewlett & Cenas à 4 heures et demie, sur la Levée, en face la rue Bienville—Coton avarié.

Par J. A. Beard, à midi, à la Bourse St. Louis—La Coque et les appareux du steamer Florida.

Par Bach & Calhoun, à midi, à la Bourse de la Cité—Esclave.

Par Dejoux & Fernandez, à midi, à la Bourse de la Cité—Esclave.

Nous sommes autorisés à annoncer qu'à la demande d'un grand nombre des citoyens des trois municipalités, M. WILLIAM FRERET, a consenti à se présenter comme candidat à la place de maire à la prochaine élection.

Messieurs les Editeurs.

Vous êtes priés d'annoncer dans votre estimable journal que LOUIS U. GAIENNIE, Esq. sera soutenu comme maire à la prochaine élection et qu'il obtiendra les votes des

1ère, 2de et 3ème MUNICIPALITES.

COMMERCIAL.

REMARQUES.

Nlle.-Orléans le 9 novembre 1839.

Notre marché a présenté cette semaine fort peu de changements; il est assez bien approvisionné de toute espèce de marchandises; les demandes pour quelques articles sont assez actives, tandis que pour d'autres elles sont presque nulles. Les produits de l'ouest surtout sont en défaveur et ont une tendance à la baisse.

Le coton cependant continue à être sujet à d'assez nombreuses transactions, ce qui cependant ne l'a pas empêché de baisser. Le marché monétaire est toujours dans le même état, quoique plusieurs de nos banques aient un peu étendu leurs escomptes hier.

COTON.—Arrivé depuis le 5 courant, Le. et Miss. 8084 balles, Arkansas 323 balles, en tout 8407 balles. Expédié durant la même période—A Liverpool 3217 balles; au Hâvre 1225—Bordeaux 1396 Antilles 399—New-York 747—Boston 490—en tout 7404—Balles; ce qui augmente le stock sur place de 1003 balles, et l'élève à 70346 balles, y inclus celles qui sont à bord des navires non expédiées.

Dans nos remarques de mercredi dernier, nous avons dit que le marché au coton s'était fermé animé; depuis les acheteurs ont montré assez de dispositions à opérer, lorsque les détenteurs s'y sont prêtés, ce qui est presque toujours arrivé. Il s'est donc fait des ventes assez considérables dans ces trois derniers jours; elles se sont élevées à 10,000 balles environ. Les prix ont été irréguliers, et dans plusieurs circonstances ils ont été plus en faveur des acheteurs. Cependant les variations qui ont eu lieu n'ont pas été assez importantes pour que nous changions nos côtes. La plus grande partie des achats qui se sont faits ont été pour France et les marchés du Nord; les négociants anglais ne s'étant pas encore montrés disposés à opérer. Les ventes suivantes sont venues à notre connaissance:

316 balles Le. et Miss. à 11 1/4—129 à 11—240 à 11 1/2—228 à 10 1/4—54 à 11 1/4—266 à 10 1/2—188 à 11 1/2—173 à 11 3/8—57 à 10 7/8—249 à 10 3/8—76 à 11—405 à 10 3/8—31 à 10—35 à 11 1/4—22 à 10—1237 à—602 à 11 1/8—679 à 10 5/8—335 à 10 1/4—518 à—41 à 10—214 à 10 3/4—500 à 12 1/4—250 à 11 1/2—665 à 10 3/4—200 à 9 3/8—227 à 10 3/4—63 à 10 1/8—64 à 10—317 à 10 3/4—270 du district de l'ouest à 9 1/4—et 423 Arkansas à 9 1/4 cents.

Classification de Liverpool.

Odinaire	9 à 9	Louisiane et Mississipi.
Mitoyen	9 1/2 à 10 1/4	
Beau	10 1/2 à 11	
Bon beau	11 1/2 à 12	
Bon et fin	12 1/2 à 13 1/2	

ETAT DU COTON.

1839.—1 Oct. En main		15824 b.
Reçu les trois derniers jours	8407	
précédemment	85507	93914
		109738
Exporté les trois der. jours	7404	
précédemment	31988	39392
En main		70346

TABAC—Le marché est encore très calme, et nos côtes peuvent être considérées comme nominales pour les qualités inférieures. Nous n'avons que deux ventes à signaler: l'une de 9 boucauts à 7, 9 et 11 cents, suivant les qualités, et l'autre de 22 boucauts X, de 6 1-2 à 8. Arrivé cette semaine 8 boucauts, expédié 97 boucauts.

SUCRE Le.—Le marché est bien approvisionné de sucre dont il nous arrive journellement de nouvelles parties. Les demandes sont très limitées, et les détenteurs ont été obligés de baisser leurs prix. Mais malgré cette baisse, ils ne peuvent faire aucune forte vente. Des opérations ont eu lieu à 5, 5 3-8 et 6 cents. Ce dernier prix est celui du marché pour un article de choix, sur la levée. Nous ne connaissons aucune vente sur les habitations, quoiqu'un navire ait été engagé pour aller prendre une cargaison sur la côte, pour Norfolk. Les sucres Havane sont calmes à nos prix.

FARINE—Cet article continue à être demandé pour la consommation. L'approvisionnement n'est pas considérable. Nous côtons la farine superfine à $5 50

MAIS—Nous ne connaissons aucun changement depuis notre dernier rapport. Nous côtons le maïs en épis de 40 à 42, en graine de 50 à 52.

CAFE—Depuis trois jours nous n'avons eu aucun arrivage. Le vieux café Havane, qualité prime, continue à être bien demandé; mais les autres descriptions sont délaissées. Il n'y a pas sur place de café de la nouvelle récolte. Les deux cargaisons de Rio que nous avons reçues dernièrement s'écoulent difficilement à 12 cents.

WHISKEY—Les demandes continuent à être très limitées; les prix n'ont pas varié.

LIQUEURS DU PAYS—Le marché est bien approvisionné; les demandes limitées et les prix les mêmes.

TOILES ET CORDES D'EMBALLAGE—Ces articles sont toujours en faveur, quoiqu'ils le soient cependant un peu moins que les semaines précédentes. Aucun changement dans les prix.

CHANDELLES—Les demandes pour les blancs de baleine sont fort restreintes; cependant les prix se soutiennent.

CHAUX—Cette marchandise est abondante sur place, et elle peut être côtée calme, de $1 à 1 75.

PORC—Aucune amélioration tant pour les prix que pour les demandes. Les opérations sont bornées aux besoins de la ville et des environs.

LARD.—Le marché est sans changement; toutes les descriptions de cet article sont excessivement calmes et particulièrement les plats-côtés dont le marché est abondamment approvisionné.

SAINDOUX.—Il n'y a eu aucune vente pour le dehors, il ne se fait pas d'autres affaires pour cet article que celles d'usage pour la consommation de la ville—à 9 1/2 et 10 1/2 cents.

MELASSE.—La nouvelle récolte nous arrive plus abondamment, et les demandes ayant été peu actives, il s'est opéré une baisse. Nous côtons de 30 à 31 cents le gallon.

BŒUF.—L'approvisionnement du marché consiste principalement en qualité prime, en baril. Il n'y a pas de mess en baril, et peu en demi-baril. Les demandes sont limitées pour toutes les descriptions et les prix sans changement.

RIZ.—Il y a peu de demandes, et nous signalons une légère baisse—$5 et 5 25 les 100 livres, (prix actuel.)

SEL.—Le sel de Liverpool en sac est bien demandé et les prix soutenus. Les ventes se font généralement à $2 le sac. Il n'y a pas eu d'arrivage de Liverpool; mais une cargaison de Turk Island, de 7600 boisseaux, est arrivée. Nos prix sont ceux auxquels se sont vendues les dernières cargaisons. Les ventes ont été faites par les négociants à 55 cents le boisseau, par parties, suivant la volonté des acheteurs.

FRET.—Nous diminuons un peu nos côtes pour le Hâvre, car un navire s'est enfin engagé à 1 1/8 cent, et d'autres s'offrent au même prix. Les navires en chargement complètent leur cargaison à 1 3/16. Le fret pour Liverpool n'est pas actif, mais il se soutient à 1/2 d. Celui pour le cabotage est calme, mais sans changement. Un brick s'est engagé à prendre une cargaison de sucre sur la côte pour Norfolk à $5 le boucaut.

FRET.

Coton, liv. pour Liverpool	1/2 d.	à [illegible]
" " Havre	1 1/8	à 1 3/16
" " New-York	1/2	à 5-8
" " Boston	—	à —
Tabac, par bouc. à Cowes, &c.	—	à —
" Londres (dir)	—	à —
" New York	$3 50	à —
" Boston	3 50	à —
" Philadelphie	3 50	à —
Sucre et melasse de la côte, bcl.	5 00	à —
De la ville	— —	à —
Farine	50	à —
Plomb [par tonneau]	1 50	à —
Porc [par baril]	62 1/2	à —

CHANGE.—Il y a peu de demandes tant pour le change sur l'étranger que pour le change à l'intérieur, excepté pour les traites à courte vue sur New-York, pour de faibles sommes, et celles là sont rares et à la hausse. Nous élevons également nos côtes pour les traites sur Londres, en fesant observer que le marché au change est dans un état si incertain qu'il nous a été impossible de corriger nos tables avec toute l'exactitude et la précision que nous désirerions pouvoir mettre à une pareil travail.

DERNIERES DATES.

New York	oct 30	Liverpool	oct 21
Boston	oct 24	Londres	sept 28
Philadelphie	Oct 26	Havre	sept 18
Washington	Oct 25	Paris	sep 19
Baltimore	Oct 29	Bordeaux	sept 19
Charleston	nov 2	Madrid	at 19
Vera Cruz	oct 10	Cadiz	at 19
Tampico	oct 17	Havane	oct 24
Mexico	oct 18	Honduras	at 17

BALTIMORE, 29 Octobre.

Aucun changement sur le marché; la même inactivité règne.

Coton—Nous ne connaissons aucune transaction, nous croyons que le marché est dépourvu de cet article.

Farine—Les prix de la farine continuent à se maintenir; une hausse a même eu lieu en deux ou trois circonstances pour celle de la rue Howard. Des ventes considérables continuent à avoir lieu pour l'étranger et le cabotage à $6 25.

Sucre—Il s'est vendu à l'encan aujourd'hui 217 boucauts Porto Rico à $6 95 et 8 56, do de la Nlle Orléans à $6 10, et 90 barils à $7 91, et 24 caisses Havane blanc de $10 85 @ 10 20 par 100 livres.

Tabac—Le marché n'est pas actif, quoiqu'il se soit fait quelques opérations en Maryland inférieur depuis notre dernier rapport.

CHARLESTON, 2 Novembre 1839.

Coton—Il s'est fait de fortes opérations en Upland à la fin de la semaine dernière; mais une nouvelle baisse de 1/2 cent a eu lieu. Lundi cependant les transactions ont été suspendues et depuis le marché a été inertit et a eu une nouvelle tendance à la baisse. Les ventes comprennent 31 balles de 9 1/4 @ 12 5/8 et 12 1/2. 40 balles Sea Island se sont vendues de 37 @ 50.

Riz—Il s'est peu fait d'affaires; 231 tierçons à $3 1/2; 100 @ 3 5/8 et 8 à 3 1/4—Nouvelle. 44 tierçons à 3, 100 à 3 5/16 et 176 à 3 1/4 vieille récolte.

Farine—Le marché a été actif durant la semaine. Environ 300 barils Richmond se sont vendus à $3 le baril.

MOBILE, 6 Novembre 1839.

Le marché est excessivement calme. Le coton a été offert aujourd'hui à une baisse de 1 1/2 cent sur les prix obtenus la semaine dernière, mais il ne s'est pas trouvé d'acheteurs. Rien ne s'est fait en change, il est limité de parler d'argent.

NEW YORK, 24 Octobre.

Les ventes de coton ont été très limitées à une baisse de 1/2 de cent. Ventes de la semaine—670 Upland de 11 1/2 @ 13 cents; 150 Mobile de 10 1/2 @ 13, 510 Nlle-Orléans de 10 1/2 @ 14 1/2. Total 1,330.

29, Octobre 1839.

Nous ne craignons pas de dire que l'état du marché monétaire est meilleur. Le papier du commerce a été acheté de 3 @ 7 pour cent suivant la solidité des maisons. Les actions ont généralement baissé, et en somme il s'est peu fait d'affaires de quelque genre que ce soit.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire L'Union, (Fr.) Dimond, Nantes et Bordeaux, J Mager

Eagle, Adams, Boston, capt

Steamer New York, Wright, Galveston, Sogett & Hawthorn

ARRIVES.

Bateau de remorque Tennessean, Paulding, de la passe S. O. avec les bricks Triumph, George et les goëls Doric, Southerner, Rolla et Natad. Laissé l'entrée de la passe le 7 courant, rapporte rien de nouveau.

Bateau de remorque Lion, Riddle, de la Passe N. E. ayant mis en mer le navire Bowditch—il a amené dans le port la goël. Annawan et au Fort le navire Orinoco. Laissé l'entrée de la passe le 7 courant, rapporte rien de nouveau.

Bateau de remorque Porpoise, Davis, de la Passe S. O. ayant mis en mer les navires Clarissa Andrews, Charles et le brick Geo. Henry—il a amené dans le port le navire Mississippi, brick Habanero et la goël. Diadem, et à la poudrière le brick Horace. Laissé la barre S. O. le 8 du courant, à 4 heures p. m. Navire Franklin était en vue le 6 courant; rien de nouveau en rivière.

Navire Mississippi, Hilliard, en 15 jours de New York, à W. R. Fordick & co.

Brick Esp. Habanero, Lencat, en 8 jours de la Havane, à R. Groning & co.

Brick Horace, Wright, en 20 jours de New York, au capitaine.

Brick George, Trowbridge, en 11 jours de Galveston, sur lest, au capitaine.

Brick Triumph, McFarlane, en 14 jours des Iles Turques, au capitaine.

Goël. Rolla, Paxton, en 5 jours de Galveston, sur lest, à J. W. Zacharie & co.

Goël. Natad, Williams, en 6 jours de Galveston, sur lest, au capitaine.

Goël. Doric, Rantiford, de Tampico, (29 oct.) à Robert & co., avec un chargement d'espèces, peaux, &c consignés à divers consignataires.

Goël. Southerner, Gaylord, de Matamoras, à D. Goldsmith, avec un chargement d'espèces, peaux, &c. à divers consignataires.

Goël. Diadem, Darling, en 14 jours de Bristol, R. J., au capitaine.

Goël. Annawan, Atkins, en 8 jours de la Havane, au capitaine.

Steamer Cumanche, Hinkle, de l'embouchure Ohio, chargé de produits.

Steamer Levant, Laurent du Bayou Sarah, avec du coton, &c.

MEMORANDA.

A Matamoras, le 1er. nov—Goëlettes Emblem et Byron.

(Communiqué.)

Dans l'abeille d'hier il a paru un article communiqué, signé J. R. Vienne.—Comme cet article paraît avoir été envoyé à l'insertion dans le seul but de faire croire au public qu'il y a eu inconséquence dans ma conduite, je dois à mon caractère, à la vérité, et à ce même public, de repousser une telle insinuation par quelques mots qui serviront à expliquer fort clairement la seule contradiction qu'on cherche à m'imputer.

Il ne m'est jamais venu à l'esprit de nier que j'eusse présenté au conseil une résolution tendant "à faire reconnaître que Mr. J. R. Vienne, *en sa qualité de Wharfinger* n'avait jamais démérité de l'estime dont il avait reçu une preuve par sa nomination à cette place." Je prie le public de bien remarquer ces mots: *en sa qualité de Warfinger*. Mais pouvais-je présenter une résolution semblable pour approuver la conduite de Mr. Vienne comme percepteur de la taxe sur les chalands briés. Non sans doute, car c'est comme collecteur de cette taxe qu'il a mérité le blâme, et qu'il a été privé de cette emploi. D'ailleurs j'ai encore entre les mains les mêmes preuves qui ont été exhibées en plein conseil et qui ont paru suffisantes pour motiver sa destitution.

9 nov WM. DEBUYS.

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE DE LA NLLE-ORLEANS.—Les membres de l'association sont priés de s'assembler ce soir à 7 heures, à l'Hôtel des Planteurs. Vous êtes priés d'être ponctuels. 9 nov

Mme. Ve. BARJAC fera l'ouverture d'un très bel assortiment de chapeaux de mode et de nouveautés, lundi prochain 11 courant. 9n—2

Le DR. JAMES JONES a transporté sa demeure du no. 51, rue du Canal, au coin des rues Gravier et Carondelet. L'entrée est sur la rue Carondelet. 8nov—3

Les consignataires de marchandises marquées R CTM, T, et T&C, par le navire St. Petersburg de Boston, sont requis de faire connaitre le lieu de leurs demeures au commis sur la Levée.

7nov STETSON & AVERY, 88 Gravier.

Le brick LEONTINE, capt. Richardson, est maintenant mouillé au pied de la rue Delord, et partira pour la Havane le 9 courant, à 5 heures p. m. Les passagers sont priés de se trouver à bord à l'heure ci-dessus. RICKER & HADLEY. 7nov

CHANGEMENT DE DEMEURE.—W. C. TOMPKINS & Co., ont transporté leur bureau au No. 66, rue du Camp. 5 nov

CHANGEMENT DE DEMEURE—LAURENT & BROTHERS ont transporté leur bureau du No. 9, Nouvelle-Levée au No. 13, rue Bienville. 4 nov—8

Le soussigné à transporté son bureau au no. 91 rue de la Commune. 4 nov ALEX. PARK.

E. & J. ANDREWS ont transporté leur bureau au no. 95, rue Gravier. 4 nov

CHANGEMENT DE DOMICILE—J. B. Provost, marchand de drogue en gros a transporté sa demeure au No. 59, rue du Camp, neuf portes au-dessus son ancien établissement. 31 oct

JAMES McGLAUGLIN & Co., Marchands à Commissions et Expéditeurs, No. 14, rue Gravier, Nlle. Orléans. 11 oct

GRANDE LOTERIE DE PROPRIETES FONCIERES.

Schmidt & Hamilton, *Directeurs*.

Cette Loterie sera positivement tirée le 1er. Décembre. 4 oct

UN teneur de livres pouvant disposer chaque jour de quelques heures, désirerait les utiliser en tenant une ou deux comptabilités.

S'adresser à la boîte No. 791, Post-Office. 9 nov—3

COMMIS DEMANDES—On demande deux ou trois bons commis détailleurs dans un magasin de Hardes. Il est inutile de s'adresser, à moins que l'on ait une bonne connaissance des affaires, et que l'on ne soit muni de bonnes recommandations. S'adresser à MUNFORD PEKKS, 9 nov Enc. Poydras et Tchoupitoulas.

AVIS.—Le soussigné a transporté ses marchandises du magasin de la rue de Chartres, dans celui de la rue Conti, No. 46, entre les rues de Chartres et de la Bourse. Il continue, comme par le passé, à recevoir des marchandises françaises, anglaises, allemandes et américaines, qu'il offre à vendre à un prix modéré. JOS. CH. SPRENGER, 9 nov—3 p.lm Rue Conti, No. 46.

AVIS.—Les soussignés ont l'honneur d'informer le public qu'ils viennent d'ouvrir, rue Chartres, No. 131, à côté de la Banque des Améliorations, leur magasin de chapellerie et autres articles pour hommes. 9 nov—16 BERCIER & DUTEIL.

C'EST avec plaisir que nous avons vu dans un de nos derniers numéros que Mr Ja. Davon venait fixer son séjour, cet hiver, en cette ville pour y continuer ses leçons. Ce monsieur est un vrai modèle de danse et doit être encouragé tant pour la grâce qu'il donne à ses élèves que pour les rapides progrès qu'il leur fait faire. Ses rares talens et sa bonne conduite sont bien connus et lui ont mérité la confiance des premières institutions de l'Etat, telles que le collège Jefferson et le couvent St. Michel, &c. ainsi que dans les familles les plus respectables de la Nouvelle-Orléans et de la campagne.

Un de ses Abonnés et beaucoup de Louisianais.

9n—4,lps.

Mme. MACE, de retour de Paris, a l'honneur de prévenir les dames, qu'elle apporte un choix noubreux et variés de MODES ET NOUVEAUTES dont elle commencera la vente lundi prochain, 11 Novembre.

9 nov—3f Encoignure Chartres et Toulouse

MAGASIN DE NOUVEAUTES.

Mme. GARLEPIED, rue Royale, No. 112, entre St Louis et Conti, a l'honneur de prévenir les dames de la Nouvelle-Orléans, qu'elle vient de recevoir de France un grand assortiment de Modes en tous genres, et qu'elle en fera l'ouverture le lundi, 11 novembre courant. 9 nov—3

MAGASIN DE MODES ET NOUVEAUTES.

Rue Royale, No. 104, entre St. Louis et Conti.

MADEMOISELLE BEAUVALE a l'honneur d'annoncer aux dames de la Nouvelle-Orléans, qu'elle fera l'ouverture de ses MODES D'HIVER, *Mardi, 12 du courant.* 9 nov—3

Mme. F. FRYER a l'honneur d'annoncer aux Dames de la Nouvelle Orléans, qu'elle fera une seconde ouverture de modes et des nouveautés lundi prochain, 11 courant. 9 nov—2

$5 DE RECOMPENSE.

PERDU—Un chien *bull terrier* écossais, poil jaune clair. Il avait autour du cou un collier en chaîne d'acier, sur lequel le nom du soussigné est inscrit. Celui qui ramènera le dit chien au No. 22, rue de la Douane, ou qui donnera des informations qui mèneront à sa découverte, recevra la récompense ci-dessus.

9 nov—3 EDWARD SPRAGUE.

MAISON A LOUER—Le haut de la maison, rue Toulouse no. 60. S'adresser même maison a

9n—7,p15 HONOLET & MASPERO.

A VENDRE PAR J. CASTANIE, COURTIER. Rue du Canal, No 42.

UNE MAISON neuve à deux étages avec d'excellentes bâtisses dans la cour et dans une partie centrale de la première municipalité, donnant une rente de $1000 par an. Partie du montant serait reçue en propriétés de moindre valeur et la balance comptant, ou partie comptant et la balance à des termes favorables.

Aussi deux lots de terre au faubourg Livaudais, joignant ensemble et formant encoignure, bien situés entre le rail road de Carrollton et le fleuve.

Aussi neuf esclaves parmi lesquels sont d'excellents domestiques de maison, cuisinières, blanchisseuses, &c. 9 nov—3

AVIS—J. DUCOURNAU & co. viennent de recevoir de Paris, par les navires Indiana et Mozart du Havre, un assortiment général de marchandises confectionnées dans les derniers goûts, tels que surtouts ouatés, redingottes, habits et veste à la conque de toutes les couleurs, pantalons, gilets, cravates longues et carrées, bretelles, caleçons, gants noirs, blancs et en couleur, et foulards. Aussi, du vernis et pinceaux pour les bottes et d'autres articles trop longs à détailler.

Ils osent espérer mériter toujours le patronage de leurs pratiques et du public en général.

9nov—8 J. DUCOURNAU & co. 109, rue de Chartres.

LES soussignés viennent de recevoir d'Europe et du Nord un très grand assortiment de marchandises sèches, consistant des articles suivans:

Gros de Naples uni et broché,
" d'Afrique
Satins noirs et en couleur,
Soie d'Italie de toute largeur,
Mousselines de laine et chalys,
Indiennes française et anglaise,
" pour rideaux,
Châles de cachemire,
" de mérino et thibet,
" de pluche,
" en laine et coton,
Broderies de tout genre,
Bas de laine et coton,
" soie brodé et uni,
" pour enfans,
Chaussons pour homme,
Tapis de coton pour table et piano,
Nappes et serviettes damassées,
Flanelle blanche et en couleur,
Cotons blancs et écrus, &c.

Et une grande quantité d'autres marchandises qui ne sont pas mentionnées.

9nov—2s ARMISTEAD & SPRING, 22, rue de Chartres.

59 9 28 66 65 62 38 18 24 2 69 23

Tirage de la loterie des Ecoles Gratuites.
Classe 103.

GROS LOT $12,000 !!
$3,000; $2,000; et 6 prix de $1000.
BILLETS SEULEMENT $3 !!

LOTERIE DES ECOLES GRATUITES.
Classe 104,

Devant être tirée Lundi, 11 novembre à 5 1/2 heures P. M. à l'Arcade de Banks, au coin des rues Magasin et Gravier.

J. K. MEAD, Directeur.
D. BLAIR & J. BEARDSLEE, Agents.
75 Numéros — 12 sortant.

PROGRAMME.

1	Lot de	$12,000	$12,000
1	"	3,000	3,000
1	"	2,000	2,000
1	"	1,500	1,500
6	"	1,000	6000
10	"	400	4,000
10	"	200	2,000
20	"	150	3,000
20	"	100	2,000

27,814 prix montant à $147,613

Billets seulement $3 00, demi $1 50, quart 75 cts.

Paquet de 25 billet pour $75, garantis devoir tirer au moins $36.

Paquet de 25 demi do $37 50, garantis devoir tirer $18.

Paquet de 25 quarts de 18 75, garantis devoir tirer $9.

A vendre au bureau du Directeur, encoignure des rues Magasins et de la Commune, ou au No 8, Banks' Arcade. 9 nov

Tirage de la grande loterie d'Etat Classe 56.
13 57 27 5 6 9 7 16 18 60 36 33 [illegible] 70

GROS LOT DE $10,000.
BILLETS SEULEMENT $3 00 !!
GRANDE LOTERIE DE L'ETAT.
CLASSE No 92.

Autorisée par la Législature de l'Etat !!

Devant être tirée Samedi 9 nov. 1839, à 6 heures et demie de l'après midi, à l'Hotel Bishop, rue de la Commune.

S. DAVIS & Co., Directeurs.
75 numeros 12 sortant.

PROGRAMME.

1	Lot de	10,000	10,000
1	"	3,000	3,000
1	"	2,000	2,000
1	"	1,500	1,500
1	"	1,200	1,200
6	"	1,000	6,000
8	"	500	4,000
8	"	400	3,200
10	"	250	2,500
10	"	200	2,000
10	"	125	1,250
10	"	100	1,000

27814 prix montant à $147,704

Billet entier $3 00 Demi $1 50 Quart 75 cts.

Paquets de 25 billets pour $75, 00 garantis devoir tirer au moins $36.

Paquets de 25 demi billets pour $37 50 garantis devoir tirer au moins $18 00

Paquets de 25 quarts de billets pour $18 75, garantis devoir tirer au moins $9 00.

Pour paquets ou simple billets, s'adresser au bureau des Directeurs, No. 16, rue de Chartres, et au coin St-Louis et Chartres. 9 nov

AUX MARCHANDS MEXICAINS—Satin en couleur, do blanc; courtepointes imprimées de Londres; casimirs et draps; indiennes à fond noir; cotonnade anglaise rouge, blanche et orange; mixture, belle qualité, à vendre par

9 nov CHS. CLEGG, 47, rue Royale.

MARCHANDISES DE LAINE.—Flanelle, demi bas, caleçons, chemises, gants, cravates—drap de grande largeur anglais; mérinos, couvertures, drap pour nègre, casimir, doeskin anglais, pantalons, en castorine, en magasin et à vendre par

9 nov JOHN F. VLES & Co, 44, Chartres.

INDIENNES anglaises noires et blanche, bleues et blanches, ayant droit au drawback, à vendre par JOHN F. VLES & Co, 9 nov 41, Chartres.

MANTAS.—50 balles toile à draps écrue de 4/4, pour le marché mexicain; 50 balles toile à draps écrue superfine de 4/4, et 10 caisses de superfine blanche pour le marché de Tampico, à vendre par

9 nov ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins.

HARDES D'HIVER.—80 caisses, comprenant un assortiment général de hardes pour l'hiver, à vendre par 9 nov FROST & Co, 8, rue de la Douane.

HARDES POUR NEGRES.—8 caisses, contenant un assortiment complet de hardes pour nègres, propre à la saison, à vendre par

9nov ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins.

DAVID FELT & Co. New-York stationers Hall, no 24 rue Chartres, viennent de recevoir un grand assortiment de plumes en acier de toute sorte, qu'ils offrent en vente, 9 nov.

PEAUX et bois de Teinture—18 tonneaux bois de teinture; 240 peaux en débarquement et à vendre par J. ROBERT & Co, 9nov 47, rue Bienville.

EAUX DE VIE COGNAC, fine Champagne et de la Rochelle, en demi pipes et en quarts de pipes, à vendre par 9 nov HERBAULT FRERES.

CIGARES—391,500 cigares de la Havane, de différentes marques, en débarquement de la goël. Annawan, à vendre par

9 nov J. M. CABALLERO, 80, St. Louis.

ARTICLES EN COTON.—Bas pour dames, hommes et enfans, mouchoirs madras et veronas, châles, caleçons et chemises, à vendre par

9 nov JOHN F. VLES & Co, 44, Chartres.

SOIE—Gros de Naples, gros de Suisse, de de Berlin, lustrines, cravates, patrons de vestes, &c.

9 nov JOHN F. VLES & Co, 41, Chartres.

BLANC DE BALEINE—100 boites, en débarquement du navire John Hale, à vendre par

9 nov WILLIAM G. HEWES & Co, Natchez.

BRODEQUINS en maroquins pour hommes et enfans, à vendre par 9 nov FROST & Co, 8, Douane.

CHARBON DE CANNEL, en débarquement et à vendre en quantités à la convenance des acheteurs, par ALEX. PARK, 85, Commune. 9 nov

SEL—2700 sacs sel gros et fin de Liverpool, en débarquement et à vendre par

9 nov ALEX. PARK, 85, Commune.

CORDE D'EMBALLAGE—250 rouleaux corde, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 9 nov 134, rue des Magasins.

COTON—40 balles gros coton écru et blanchi, à vendre par ANDREWS & BROTHERS, 9 nov 50, rue au Camp.

TRAITES sur New-York—Traites sur New-York de 20 à 60 jours de vue, à vendre par

9n BLANCHARD, EIMER & Co, 26, Bienville.

GIROFLE—60 sacs de première qualité, à vendre à des prix modérés par 9 nov HERBAULT FRERES.

TRAITES sur Paris, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co, 9 nov 26, rue Bienville.

FARINE—25 barils farine superfine en bon ordre pour l'exportation, à vendre par

9 nov JOS. LANDIS & Co, 14, Poydras.

SACS EN PITRE—40 balles sacs de 2 1/2 boisseaux, à vendre par JOS. LANDIS & Co, 9 nov 14, Poydras.

SEL—La cargaison du brick Trump des Iles turques, à vendre par 9 nov J. A. BARELLI & Co, 61, Commune.

SUCRE ET MELASSE de la Louisiane—Plusieurs récoltes sur plantation, à vendre par

9 nov CHS. CLEGG, 47, rue Royale.

SUCRE en pain et en poudre—de Boston, à vendre par J. A. BARELLI & Co, 9nov 61, Commune.

AMUSEMENT.

THEATRE D'ORLEANS.

Dimanche, 10 novembre.

ZAMPA ou LA FIANCEE DE MARBRE, Opéra-Comique en 3 actes, d'Hérold, paroles de Mélesville.

LE PHILTRE CHAMPENOIS, Vaudeville en un acte.

Le spectacle commencera à 6 heures et demie.

A. GURY, RUE ROYALE—(*sous l'Hôtel Marty*)

A l'honneur d'informer le public qu'il vient de transporter son magasin rue Royale, au-dessous de l'Hôtel Marty, et qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France un assortiment considérable de chapeaux qu'il offre à vendre au détail à $4 et $3 en gros. Conditions, comptant. Il a en outre un très joli choix de casquettes et de chapeaux d'enfans.

7nov—15 A. GURY.

Mr. PAUL PRY.

LE billet portant les nos. 26, 27, 52, dans la Loterie de Propriétés de Caldwell, pour lequel un avis a paru il y a environ une semaine, dans lequel vous annoncez que vous donneriez *cinquante piastres*, si on vous le rapportait à votre bureau, Arcade Saint Charles, j'ai l'honneur d'informer ceux que cela peut intéresser que je suis détenteur du susdit billet et que j'en vendrai la moitié pour ce prix ou si l'on veut acheter *deux billets dans la loterie de seconde classe*, nous nous associerons et ferons notre fortune.

N. B. Ceux qui désireront faire des arrangemens, pourront me trouver au *Green Room* de M. Foster, près le Théâtre du Camp. 8 nov

AVIS—Les membres de l'église St. Patrick sont notifiés que le service divin aura lieu dans une des maisons de M. E. E. Parker, bâtimes neuves, rue Julie, entre Magasins et Foucher, jusqu'à nouvel avis

8 nov J. J. MULLON, Pasteur.

M. DELOUVRE, de retour de Paris, a l'honneur d'annoncer aux dames qu'il fera, lundi prochain, onze Novembre, l'ouverture d'un assortiment général de modes et nouveautés. No. 141, rue Royale, entre Saint Louis et Toulouse. 8 nov—4f

A UNE assemblée de citoyens, tenue à la Nlle-Orléans, au Museum de Plough, pour les fins d'améliorer la ville et de bâtir un théâtre Allemand conjointement avec un théâtre Américain, dans la rue des Magasins, les personnes suivantes ont été nommées pour former un comité chargé d'adopter telles mesures qu'ils jugeront nécessaires pour mettre ces objets à exécution:

M. Robitaille,	Saml. Stewart,
Jno. Hall,	Jr. D. Bein,
Charles Diment,	Henry Lockett,
D. F. Burth,	D. Frulerich,
Robert Layton,	A. Welsel,
Dr. Barton,	E. W. Sewell,
M. M. Cohen.	

Le comité ci dessus est prié de s'assembler au Museum de Plough, samedi soir, 9 nov. à 7 heures P. M. 8 nov.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de Paroisse pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans—Présent l'honorable Charles Maurian, juge—No. 12,112—Jean Lafaye contre ses créanciers et les créanciers de Lafaye & Plaisant—Sur lecture et enrégistrement de la pétition et cédule, il est ordonné par la Cour que les créanciers de Jean Lafaye et Plaisant s'assemblent au bureau de Ed. Barnett, Esq. notaire public, Jeudi le 21 novembre 1839, afin de prendre en considération les affaires de Jean Lafaye et celles de Lafaye & Plaisant; et en attendant, toute poursuite contre la personne ou les propriétés du pétitionnaire est suspendue.

Par ordre de la Cour—Bureau du greffier, Nouvelle-Orléans, 7 novembre 1839.

8 nov—3 ARM. PITOT, greffier.

$10 DE RECOMPENSE seront payés à celui ou à ceux qui ramèneront au soussigné deux chevaux égarés ou volés; un cheval blanc, très-grand, des petits yeux, une cicatrice à la hanche gauche; le second, brun, les deux pieds de derrière blancs.

S'adresser à M. Petit-Jean Mansuy, à l'encoignure de la rue Clouet et Levée.

8 nov—3f MANSUY PETIT-JEAN.

A LOUER—Un bureau très commode au rez-de-chaussée de la maison du coin des rues Gravier et Carondelet. S'adresser sur les lieux. 8nov

A AFFERMER: Une habitation de quatre arpens, face au fleuve sur quarante de profondeur, située dans la paroisse d'Orléans, à 3 milles au-dessus de la ville, sur la rive droite. La terre est très élevée et fertile; dans ce moment elle est en culture à 28 arpens, et on pourrait à peu de frais en étendre la profondeur. Le lait et le jardinage produisent annuellement un revenu qui ne s'élève pas à moins de sept mille cinq cents piastres. La batture est bonne, et permettrait l'établissement d'une briqueterie ou d'un moulin à planches. Les édifices sont neufs ils ont été construits en 1837 et 1838. Ils consistent en une maison de résidence solide, spacieuse et agréable, cuisine, magasin, cabanes à nègres, deux pigeonniers, remise, forge, et un vaste hangard dans lequel un nombre considérable d'animaux peut être mis à l'abri. Ces établissements suffisent à tous les besoins d'un habitant. Il y a aussi sur cette habitation un beau verger composé d'arbres fruitiers de diverses espèces.

Les habitans ou jardiniers qui désirent un établissement tout formé sont invités à visiter cette habitation. Ils s'entendront avec le propriétaire pour les conditions et la durée du bail. S'adresser en ville à Mr Che Herz, rue St. Anne No 130, et sur les lieux à

8 nov—1m P. CAZELAR.

LES soussignés ouvriront aujourd'hui et offrent à vendre les marchandises suivantes, reçues par le Mozart—

Habillements pour hommes, très soignés, faits à Paris, genres les plus nouveaux,
Paletots alpaga, drap pilote, matelassé, &c.
Redingottes drap; pantalons de casimir, satin, laine et nouveautés,
Gilets soie, cachemire, casimir, &c,
Robes de chambre à taille et à coulisse,
Cols et cravates satin et de goût varié,
Mouchoirs de batiste, chemises de couleur,
Gants chevreau et soie,
Caussettes fil, soie et coton, bretelles,
Bottes fines et à semelles de liège, souliers vernis,
Chapeaux soie et peluche,
Habillemens pour enfans,
Bonnets brodés, soie à coudre,
Canevas et dessins de Berlin pour tapisserie,
Guirlandes fleurs et fruits, coiffures perles,
Tulles unis et mouchetés, gants fil,
Poupées emmaillotées et richement habillées,
Mousseline laine, barèges et chalys,
Miroirs doubles et à pieds, ruchées,
Peignes et brosses assortis, brosses à dent, blaireaux
Parapluies, cannes à épées, rotins,
Boutons de nacre, ivoire et fil
Nécessaires, porte-cigares argent.

8nov LOISON & SILVESTRE, No 73, rue Royale.

BATAILLE & BIGEY, rue Chartres, 86, offrent à vendre un assortiment complet d'habillemens confectionnés dans le dernier genre.

Paletots de drap pilote ouatée,
" " castorine,
Habits et redingotes, vestes &c.
Pantalons de toutes couleurs,
Chemises de toile avec et sans jabot,
" de coton couleur,
Caleçons, nécessaires de voyage,
Cravattes de soie, dessins assortis,
Gants de diverses couleurs et noirs,
Chapeaux de soie et feutre,
Robes de chambre,
Cannes et parapluies.

Aussi, un très grand assortiment de hardes d'enfants dans le dernier goût. 8nov—8

REÇU par le Mozart, et à vendre par Madame BUFFET, rue Royale, No. 136, bâtiment de la Bourse.

Sardines à l'huile et au beurre, demi-boites, et boites entières, gelée de groseilles, do de pommes, do de cerises, marmelade d'abricots, kirchwasser suisse, absinthe suisse, vins de champagne, grand mousseux 1re qualité, moutarde de Maille assortie; fromage par la grasse, fromage tête de mort; prunes reine Claude, prunes Mirabelle & abricots, pêches; poires et framboises; (fruits au naturel de cette année) nougat blanc praliné et pistaché; nougat papillottes dit des dames; sirop de miel de riz d'Agiena; olives farcies aux truffes et thons; do aux capres et aux anchois, au choix à l'huile; beaux fruits à l'eau de vie, pêches, mirabelles, abricots, cerises (de cette année) vermicelle blanc et jaune, macaroni baguette d'Italie, d'une des premières fabriques, chocolat de santé et à la vanille, (qualité supérieure.) Toutes sortes de [illegible] très truffés. 8 nov

CHARBON de terre 1ère qualité.
Bois de chauffage frêne et chêne.
Bois de pin pour steam boats.
Briques du Lac, Chaux, Sable, Coquilles.
Goudron.
Charbon de bois.

A vendre par CHARL. GUESNARD, 8 nov. Canal Carondelet

LE soussigné a l'honneur d'informer le public qu'ayant acheté le fond du magasin de M. Jules Lacase & co, rue Royale, no. 230, ainsi que les créances de ladite maison, il prie toutes les personnes qui lui doivent de vouloir bien régler leur compte sous le plus bref délai. Il offre en même temps un bel assortiment de marchandises sèches à des prix très modérés. FIRMIN LACAZE,

7n—3 rue Royale, 230, entre Ste. Anne et du Maine.

A VENDRE—Une négresse âgée d'environ trente ans, bonne blanchisseuse, repasseuse et confiturière et un peu cuisinière. Aussi—Un jeune mulâtre de 19 ans, parlant anglais et français, marchand colporteur. Ces deux esclaves sont garantis. S'adresser au no. 34, rue du Camp 7 nov

$20 DE RECOMPENSE.

PARTI marron le 1er. novembre, le nègre GEORGE, parlant anglais et français, âgé d'environ 18 à 19 ans, taille de 5 pieds 4 ou 5 pouces [anglais] teint jaune, yeux petits, front bombé, marche dégagée, ayant une dent de devant à la mâchoire supérieure cassée. Il était vêtu lors de son départ d'un pantalon de cotonnade à petites raies bleues et d'une chemise de ginga. Ce nègre travaillait depuis très longtemps avec Mr. Wm. Stone comme manœuvre maçon.

7 nov FERNANDO LEMOS.

DRAPS et Nouveautés Françaises, venant d'arriver par le Manchester, à vendre par le soussigné, tel que:

Palto en tout genre,
Robes de chambre do,
Pantalons de casimir et nouveautés,
Cravates satin et autres carrées et longues,
Gants de peau pour dames et pour hommes,
Gants de filet et de soie pour dames,
Devant de gilet soie et cachemire,
Gilets du tout confectionné,
Gros de Naples pour robes et habillement d'enfants en tout genre.

7nov V. DECAUX, 75, Royale.

CIGARES—Un assortiment Cigares Havane, regalias, canones, imperiales, &c. &c. en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 8 nov 80, rue St. Louis.

TOILE D'EMBALLAGE—300 pièces toile du Kentucky et 300 rouleaux corde à vendre en quantités à la convenance des acheteurs par

8 nov—1s. S. W. OAKEY & Co, 34 Vieille Lev.

MAIS—2000 boisseaux maïs blanc de qualité supérieure à vendre par S. W. OAKEY & Co, 8 nov—1e. 34 Vieille Levée.

SUCRE—20 boucauts sucre de la nouvelle récolte, en débarquement rue Conti, et à vendre par

8 nov ALLAIN & TREMOULET, 11, Conti.

TRAITES sur Londres & Paris, à vendre par 8 nov R. GRONING & Co.

VELOUR de soie et de coton à vendre par

9 nov JOHN F. VLES & Co, 44, Chartres.

UNE Traite sur New-York, à vue, pour $1093, à vendre par P. H. GALLWEY, 6, Conti. 9n

TRAITES sur Paris et Bordeaux, à vendre par 9 nov HERBAULT FRERES, 70, Royale.

BŒUF prime—50 barils, à vendre par 9 nov J. LANDIS & Co, 14, Poydras.

EPAULES—20 boucauts, à vendre par 9 nov J. LANDIS & Co, 14, Poydras.

TRAITES sur New York, à vendre par 9nov VAN WYCK & Co, 35, Camp.

BALANCES patentées, à vendre par 9 nov KIDDER & HEAD, 99, Camp.

SAVON—300 boites, à vendre par 9nov J. A. BARELLI & Co, 61, Commune.

GENIEVRE—10 pipes, à vendre par J. A. BARELLI & Co, 61, Commune. 9 nov

EAU-DE-VIE de pêche—30 barils, à vendre par J. A. BARELLI & Co, 61, Commune, 9 nov

FOIN—150 balles foin du Nord, à vendre par J. A. BARELLI & Co, 61, Commune. 9 nov

EAU-DE-VIE de Cognac, à vendre par J. A. BARELLI & Co, 61, Commune. 9 nov

MULES—100 mules, jeunes et deux, à vendre par 7n MAUNSEL WHITE & co.

CHASSEURS LOUISIANAIS, Attention!!

La Compagnie montera à cheval Dimanche 10 du court. à huit heures précises du matin, lieu ordinaire du rendez-vous. Tenue d'hiver.

Par ordre du capitaine, T. MONTREUIL, maréchal des logis.

6 nov—4

GROS LOT DE $30,000!
$10,000 5,000!
BILLETS $10 SEULEMENT.

LOTERIE DE LA LOUISIANE, Classe Z, pour 1839.

Déterminée par le tirage du 'Virginia Wellsburg Lottery', classe No. 6 pour 1839, tirée à Alexandria Virginie, le samedi, 2 novembre 1839.

NOTA—Les billets seront offerts en vente jusqu'au 9 novembre, et l'on recevra le résultat du tirage le 11.

D. S. GREGORY & Co, Directeurs.
78 numéros—Ballotés 14 sortant.

PROGRAMME.

1	prix de	$30,000	30,000
1	"	10,000	10,000
1	"	5,000	5,000
1	"	3,500	3,500
1	"	3,000	3,000
1	"	2,500	2,500
1	"	1,995	1,995
2	"	1,500	3,000
30	prix de	1,000	30,000
50	"	250	12,500
75	"	200	15,000
75	"	150	11,250
125	"	125	15,625
64	"	100	6,400
64	"	90	5,760
64	"	80	5,120
64	"	75	4,800
64	"	70	4,480
64	"	60	3,840
64	"	50	3,200
128	"	40	5,120
128	"	30	3,840
5120	"	20	102,400
28224	"	10	282,240

34412 prix montant à $570,570

Billet entier $10. Moitié $5. Quart $2 50 cts.

Paquets ou billets simples à vendre au Bureau des Directeurs, 35, rue du Canal, seconde porte près l'encoignure de la rue du Camp, et au Merchants Exchange. 7nov

A L'ESCLAVE DES MODES
A prix fixe.

MADAME Vve LACAVE & Cie. préviennent les dames de la Nouvelle-Orléans, qui voudront bien l'honorer de leur confiance que le 9 courant elle ouvre son magasin, dans lequel elles trouveront les articles ci-après, provenant des meilleurs maisons de Paris:

Chapeaux, velours, satin, dentelle et fantaisie.—Bonnets à la Rachel, Ruy Blas, Fiancée, Marabout, &c.—Fichus ambassadrice, princesse, régente, &c. Dito guipure et point d'Angleterre, pèlerines en tout genre.—Cols, mousseline, batiste, application de Bruxelles.—Mouchoirs gothiques à la renaissance.—Manchettes application en tout genre.—Garnitures de robes en dentelle et point de Bruxelles.—Châles mousseline brodés—Blonde, gothiques et dentelle noire, voiles et toilettes.—Robes mousseline brodée, camisoles, jupons, couvretons, toilettes d'enfants et trousseaux de dames.—Tabliers en satin façonné, coiffures de bal en perles et fleurs.—Assortiment de chemises d'hommes en toile, batiste, percale et de couleur.—Chemisettes jaconnat, batiste, garnies de dentelle—Jabots et manchettes; le tout patrons modèles.

Mme Vve Lacave se charge de la confection de tous ces articles, ainsi que de la façon des robes qu'elle fait au dernier goût et aux prix les plus modérés. Maison Lizardi, rue Royale No. 149.

7 oct—3

MODES ET NOUVEAUTES.

Mes. A. COCKRANE & CAILLAT, rue de Chartres, No. 54, ont l'honneur de prévenir les dames de la ville et de la campagne, qu'ils feront l'ouverture de leurs marchandises Samedi prochain, 9 novembre.

Mme Cockrane arrivant de France, elle-même, a mis le plus grand soin dans le choix de tous ses articles.

Ils confectionnent les robes et les chapeaux.

7 nov—3

ECOLE DE DESSIN.

MR A. C. JAUME informe respectueusement le public qu'il a ouvert une classe de dessin, qu'il tiendra le soir de 4 1/2 à 6 1/2, les lundi, mercredi et vendredi, à sa demeure rue Bourgogne entre les rues St. Pierre et Toulouse. Prix $6, par mois.

La classe de dessin qu'il a tenue à l'institution du colonel Cuvellier, sera continuée comme par le passé, à cette institution dans la matinée des mêmes jours. 7 nov—8.

PERDU OU EGARE—Un mandat de $3000 (trois mille piastres) sur Peyroux Arcueil & Co. et accepté par eux, tiré par Josias Gray à son ordre, et endossé par A. Sinnott, daté 27 juillet 1839 à 4 mois de date. Le paiement de ce mandat ayant été arrêté, la personne qui l'aurait trouvé est priée de le remettre à Mrs. Peyroux Arcueil & Co., rue Vieille-Levée No. 21. 7 nov—3

CHANGEMENT DE DOMICILE—Le Dr GAILLARDET a transporté son domicile, rue d'Orléans, au coin de la rue Royale, maison Vignie occupée par le recorder. 7nov

UNE famille ou l'on parle le Français et l'Anglais, habitant une maison située au centre des affaires, prendrait quelques pensionnaires à des conditions raisonnables.

S'adresser au bureau de l'Abeille ou par lettre à la poste, no. 636. 7nov—3

A VENDRE.

LE CABARET ET LA GROCERIE bien connue, encoignure Bayou et Marais. S'adresser sur les lieux. 7 nov—3

A LOUER—Une nourrice sans enfant. S'adresser rue Dumaine, No. 243, chez 7 nov—3 J. M. GRASS.

J. CASTANIE, courtier—Canal street no. 42, se charge de la vente et achat de biens-fonds, marchandises, &c, procure des fonds et en place à intérêt.

Ayant résidé trois ans au Texas, il est parfaitement entendu dans la validité des titres de terres et autres de cette république. Il se chargera aussi de faire les examiner et donner son avis sur leur validité, ainsi que de les traduire de l'Espagnol en Anglais ou en Français.

Il ne se chargera que de la vente de ceux qui seront parfaitement en règle, ayant des correspondants compétents dans cette république; il se chargera de toute liquidation de succession ou autres, perfections de titres, locations, auditions, &c.

Les Texiens qui l'investiront de leur confiance peuvent être assurés que rien de sa part ne sera épargné pour la mériter.

Il fait aussi la commission. 6n

AVIS—Les soussignés ont l'honneur de prévenir le public qu'ils ont reçu par les navires Manchester et Mozart, venant du Havre, un assortiment de marchandises de mode telles que, satin blanc et pour gros de naples noir, taffetas noir, marceline en toute couleur, cravates en taffetas noir, cravates en satin noir, façonné, noir et couleur, [illegible] schalls de satin façonné, de sergé à palmes, de hernany noir et en couleur, [illegible] en chenille, do en velours, schalls cachemire, de mérinos brodé en couleur, [illegible] thibet différentes qualités, de mousseline de laine, bonnet d'enfant brodé, gilet tricot, gants en peau pour dames et pour hommes, do chamois, do fillet noir et en couleur, schalls angora, parapluies, parasols en couleur assortie, bas de soie et fleuretz, chaussons de soie et fleurelle noir, un assortiment de rubans de satin et une grande quantité d'autres articles qu'ils offrent à vendre, à des prix très modérés.

6n—8 L. VALLEE & co. Encoignure Royale et Dumaine

A LOUER—Jusqu'au premier novembre prochain—Trois beaux magasins à quatre étages en briques, sur la Vieille Levée, entre Bienville et Douane, et faisant aussi face à la rue Clinton, très propres pour maisons à commissions ou magasins d'entrepôts. S'adresser à

8 nov—1s. S. W. OAKEY & Co, 34 Vieille Lev.

A LOUER—Une maison à deux étages très commode, contenant six appartements, un grand grenier, plusieurs chambres à domestiques, cuisine et autres bâtisses, et ayant une grande cour avec un jardin, pompe et citerne. Cette maison est réparée à neuf et située rue Condé, no 155, entre les rues Hôpital et Quartier.

6nov—6 F. FEYTEL, horloger, Passage de la Bourse.

LA loterie d'un demi million ou loterie du théâtre du Camp, classe No. 1, de la grande loterie de propriétés et d'actions sera positivement tirée le 31 décembre, veille du jour de l'An.

CALDWELL, OAKEY & PRITCHARD, Bureau au coin des rues Poydras et Lafayette.

6 nov—5

R. SALAUN, courtier, prévient les personnes qui veulent bien l'honorer de leur confiance, qu'il tient son bureau rue Royale, no. 50, entre les rues Bienville et Douane. 6 nov—4

MLLE. DELAUNAY, successeur de Mr. Fremaux, libraire, rue Royale No. 163, fait savoir à ses abonnés qu'elle vient de recevoir par le navire Indiana, un grand assortiment de romans nouveaux des meilleurs auteurs, livres élémentaires et classiques, livres de prières et fournitures de bureaux. 6 oct—6 E. DELAUNAY.

AVIS—RALPH HUBBARD, ci-devant de la maison Smith, Hubbard & Co, ayant formé une société avec Mr. Smith & Wright, de New York, continuera les affaires de sellier, au no. 5, rue de Chartres, sous le nom de

6 nov RALPH HUBBARD & Co.

RALPH HUBBARD & Co, No 5, rue de Chartres, offrent en vente un assortiment complet d'ouvrages en sellerie, reçu par les navires Charlemagne, Yazoo et autres arrivages, savoir—

Selles de voyage espagnoles et Attakapas, unies et brodées, pour hommes.
Do en velour, unies et brodées pour dames
Do pour enfans et pour courir
Harnais pour postes, gigs, waggons et drays, martingales, brides, mors, éperons, étriers, sangles, fourreaux de selle, pour carrosses et gig, brosses à chevaux.
Porte-manteaux, valises et sacs de tapis pour selle.
Brodures, cuir à harnais et à bride, peau de cochon, de veau, maroquin et peau de mouton. 6 nov—1m

CHANGEMENT DE DEMEURE—LAUVE FRERES ont transporté leur bureau au No. 9, Front-Levée au No. 13, rue Bienville. 5 nov—8

BUREAU DE LOTERIE DE PAUL PRY, Arcade Caldwell, près le Théâtre St. Charles.

ON y trouve une fortune faite, en Propriétés Foncières ou en argent comptant. Entrez sans façon et prenez un billet. 30 oct

BAINS DE LA BOURSE ST. LOUIS.

L'INTERRUPTION occasionnée par quelques améliorations indispensables de l'établissement des bains ayant contraint de les suspendre pendant deux jours, le public est informé de nouveau qu'ils sont en pleine opération et prêt à recevoir. 5 nov

A VENDRE OU A LOUER—Le café situé à l'encoignure des rues Poydras et Philippa, à l'intersection du marché Poydras, bien adapté pour une grande maison de pension. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 5nov—6

$40 DE RECOMPENSE

SERONT données pour l'arrestation de la griffonne ANY, de la taille d'environ 5 pieds 5 pouces, partie marronne de Carrollton depuis quelque temps, dans le char de 4 heures du matin. Elle est assez jolie femme, visage fin, âgée d'environ 25 ou 30 ans, parlant un peu le français. L'on suppose qu'elle se donnera pour blanchisseuse, ayant fait ce métier en ville il y a environ trois ans. Il est probable qu'elle se tient cachée dans les environs de la seconde municipalité. La récompense ci-dessus sera donnée à la personne qui l'arrêtera ou la logera dans une des geôles de cet Etat, en s'adressant au coin des rues Canal et Carondelet. 5 nov—5

LES soussignés informent respectueusement les dames de cette ville, qu'elles trouveront à l'un magasin, rue de Chartres No. 83, un assortiment choisi de chapeaux et de capottes des formes et des couleurs les plus variées et les plus nouvelles, qu'ils vendront aux prix les plus réduits.

5 nov—4 GERMAIN DUCATEL & SON.

CHAUDIERES FRANCAISES.—2000 chaudières françaises assorties de toutes grandeurs, venant d'arriver en bon ordre, ainsi qu'un assortiment de quincaillerie en général, à vendre à bas prix par

5 nov Wm. ARMSTRONG, 18, Ste-Anne

ASSOCIATION.—Les soussignés se sont associés le 1er. mai dernier sous la raison de J. VATINEL & PORTZ, pour s'occuper de toutes les affaires de commission du commerce de la place.

J. VATINEL, 1 nov PORTZ.

ON DEMANDE—Une bonne cuisinière, pouvant donner de bonnes recommandations. S'adresser au No. 14 rue du Camp, 30 oct.

CAFE DE RIO—300 sacs à vendre par 8 nov GEO. BEDFORD, 22 Bienville.

VENTES A L'ENCAN.

PAR H. J. DOMINGON.

SAMEDI le 9 courant, à 10 heures, a. m. il sera vendu sans réserve, pour clore une consignation, au magasin no. 5, Nlle-Levée, entre les rues Bienville et Douane:

100 barils biscuits de pilote,
12 pipes vin de Catalogne,
Et une quantité de clous en barillets.

Conditions: à la vente. 8nov

PAR HEWLETT & CENAS.
Vente de coton avarié.

IL sera vendu samedi soir, 9 du courant, à 4 1/2 heures, sur la Levée, en face la rue Bienville:

70 balles coton avarié, pour le compte de qui il appartiendra.

Conditions, comptant. 8 nov

PAR J. A. BEARD.
Pour le compte de qui il appartiendra.

IL sera vendu samedi le 9 courant, à midi, à la Bourse St. Louis:

La coque, les bouilloires, machine à vapeur, &c. du steamer Florida, tel qu'ils se trouvent maintenant à Snaggy Point, Rivière Rouge.

Conditions, comptant. 8 nov

PAR BACH & CALHOUN.

IL sera vendu samedi, 9 novembre 1839, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis:

L'esclave AMANDA, âgée d'environ 13 ans, bonne domestique de maison, pleinement garantie.

Conditions, comptant. 7 nov

PAR J. B. BLACHE.

IL sera vendu Lundi, le 11 courant, à 10 heures du matin, à son magasin d'encan, No. 29, rue Conti, par ordre et sous la direction des gardiens du Port, pour le compte de qui il appartiendra:

NEUF MILLIERS cigares espagnols, importés et avariés à bord du brick Good Hope, capitaine Farwell, de la Havane. 8 nov

PAR DEJOUX & FERNANDEZ.
Encanteurs, rue de Chartres, no. 114. N. Orléans.

IL sera vendu à la Bourse de la Cité, le samedi 9 du courant:

Le mulâtre WILLIAM, âgé d'environ 13 ans, bon domestique de maison et bon sujet, garanti des vices et maladies prévus par la loi.

Conditions: moitié comptant et la balance à 6 mois de crédit, avec billet endossé à la satisfaction du vendeur et hypothèque jusqu'à parfait paiement. L'acte de vente pardevant Felix Percy, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 7nov

PAR GUINAULT & DELASSUS.

IL sera vendu samedi prochain, 9 du courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis:

Le nègre CLAIBORNE, âgé d'environ 28 ans, bon cocher, bon domestique de maison, excellent sujet, propre à tout, recommandé sous tous les rapports, garanti des vices et maladies prévus par la loi.

Conditions, comptant.

L'acte de vente pardevant Joseph Cuvillier, notaire public. 7 nov

POUR LA HAVANE—Jeudi le 14 novembre à 4 heures de l'après midi.—Le navire à vapeur NATCHEZ, capitaine J. Swiler, partira positivement comme ci-dessus. Pour passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, au bas de la rue Conti, ou à VAN WYCK & Co 8 nov 35, rue du Camp.

POUR MILLS POINT, Randolph et Memphis.—Le bateau à vapeur ORONOKO, capitaine C. Bosworth, partira pour les ports ci dessus, mardi, le 12 courant, à 4 heures p. m. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

8 nov PIERCE SHANNON & BRO., 57, Magasins.

POUR ST. LOUIS, QUINCY & WARSAW—Le steamer ELBA, capt. Dewitt, partira pour les ports ci-dessus samedi le 9 courant. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, rue de la Douane ou à E. A. BRIDGE, 65 Commune. 7nov

POUR ST. LOUIS ET les ports intermédiaires—Le steamer paquebot WILMINGTON, capt. Chas. Day, partira lundi, 11 courant à 4 heures p. m. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au bas de la rue Douane ou à

7nov JOHN A. MERRITT, 53 Camp.

POUR St. LOUIS, et les ports intermédiaires—Le steamer SHAWNEE, capitaine O'Dare, partira Samedi le 9 courant, à 4 heures p. m. Pour passage ou fret, s'adresser à bord au bas de la rue Gravier ou à JOHN A. MERRITT, 7nov 53, rue du Camp.

PAQUEBOT REGULIER entre la Nouvelle Orléans Donaldsonville et Baton Rouge.—Le un marcheur steamer PAUL JONES, capitaine Tomason, ayant été parfaitement réparé, fera les voyages entre les ports ci-dessus, partant de la Nouvelle Orléans tous les mardis à dix heures du matin et de Baton Rouge à 10 h. p. m. Pour fret ou passage s'adresser au capitaine à bord ou à

4 nov—3m HENRY TETE, 13 Conti.

POUR LA HAVANE—La goëlette fine voilière WATER WITCH, doublée et chevillée en cuivre, capt Dupeyre, partira positivement Dimanche le 10 courant. Pour passage seulement, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à A. CAPDEVIELLE & co., 9 nov 19, rue Toulouse.

POUR TAMPICO—La goëlette DORIC, capt. Henry Rentiford, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage s'adresser à 9nov J. ROBERT & Co, 47, Bienville

POUR LA LAGUNE—Le navire français LA JEUNE ELIZA, capitaine Dufourg, partira sous peu de jours pour ce port et prendra du fret à un prix modéré. S'adresser au capitaine à bord ou à HERBAULT FRERES 9 nov 70, rue Royale

POUR NEW-YORK—Le paquebot STAR, capt. J. Manet, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord en face la Presse à Coton d'Orléans, ou à

8 nov S & J P WHITNEY, 73, Camp.

POUR LA HAVANE—La goëlette HOPE & SUSAN, partira immédiatement pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à

8 nov R. GRONING & Co.

POUR PHILADELPHIE—La barque HERCULES, capitaine James Marks, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, trois rangs au-dessous du marché aux légumes, ou à N. F. COMLY, 6 nov 97, Camp.

POUR NORFOLK ET BALTIMORE—Le brick ARCHITECT, capt. Adams, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à 6 nov GEO. BEDFORD, 22 Bienville.

POUR LE HAVRE—Le beau navire ALGALEN, capt. J. Snow, partira pour le port ci-dessus sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, s'adresser à bord ou à

6nov S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp.

POUR LIVERPOOL—Le navire NORTHAMPTON, capt. J. Mann, partira sous peu. Pour fret de 500 balles de coton ou passage, s'adresser à bord ou à

6n S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp.

POUR BALTIMORE—La barque paquebot IRAD FERRY, capitaine Stevens ayant les trois quarts de sa cargaison engagée partira le 10 courant. Pour fret ou passage, s'adresser à GEORGE BEDFORD, 5 nov 22, rue Bienville

POUR BALTIMORE—La barque SOLOMON SALTUS, capitaine Nickerson sera expédiée sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à GEO. BEDFORD 5 nov 22, Bienville.

POUR MATAMOROS—La goëlette WATCHMAN, capt. John Murray, est maintenant prête à recevoir du chargement et partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à

1nov W. F. VIGERS & co. 30 Bienville.

POUR LIVERPOOL—La barque anglaise DALE, capt. Burton, ayant une partie de sa cargaison à bord, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, en face l'Hôtel des Monnaies, 1nf 7

POUR BOSTON—Le navire EAGLE capitaine Adams, peut prendre 150 balles de coton. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, auprès du rail-road ou à

31 oct GEO. GREEN & Co. 36, Camp

POUR NEW YORK—Le paquebot YAZOO, capitaine Trask, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, à bord, en face le marché aux légumes, ou à

31 oct SMITH & VOORHEES, 35, Camp

POUR LE HAVRE—Le beau navire OSCEOLA, capt. Childs, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu Pour fret de 300 balles de coton ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à

31 oct J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune.

POUR LE HAVRE—Le paquebot fin voilier MANCHESTER, capitaine Hawe ayant la plus grande partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour le complément de son fret et pour passage s'adresser à

31 BLANCHARD EIMER & co. 26 Bienville

A LOUER—Une négresse, bonne cuisinière blanchisseuse et repasseuse et bonne domestique de maison. S'adresser à MUNFORD PERKS, 1nov enc. Poydras & Tchoupitoulas.

30 68 53 39 49 59 5 54 18 42 53 66 72

Numéros sortis du Tirage de la Loterie de la Louisiane—Classe No. 52.

GROS PRIX DE $8,000.
$2,000 50 Prix de $100.
BILLETS SEULEMENT $2!

LOTERIE DE LA LOUISIANE.

Autorisée par la Législature, Chapitre LXIII, passé le 21 mars 1828.

CLASSE, 53.

Devant être tirée à la Rotonde St. Charles, Samedi 9 novembre 1839, à 5 1/2 heures du soir.

D. S. GREGORY & Co. successeurs de YATES & McINTYRE, Directeurs
75 numéros—Ballotés 12 sortant.

PROGRAMME.

1	Lot de	$8,000	$8,000
1	"	2,000	2,000
1	"	1,009	1,009
2	"	650	1,300
5	"	200	1,000
10	"	150	1,150
50	"	100	5,000
50	"	80	4,000
100	"	20	2,000
126	"	15	1,890
136	"	10	1,360
3906	"	4	15,624
23436	"	2	46,880

27814 Lots, montant à $91,535

Billets seulement $2—Demi $1 00; Quart 50 cts.

Paquet de 25 billets entier pour $50; pour 25 demi billets $25; pour 25 quart de billet $12 50.

S'adresser au bureau des directeurs.

D. S. GREGORY & Co, 35, rue du Canal, une porte après l'encoignure de la rue du Camp. 8 nov

CHANGEMENT DE DOMICILE—Le soussigné à l'honneur de prévenir ses amis et le public en général, qu'il ouvrira ses classes, rue Saint Pierre no. 136, pour l'Anglais le Français et le dessin, le 4 novembre prochain.

Il continuera, comme par le passé à donner des leçons particulières, et se chargera des traductions dans les deux langues.

Les personnes qui l'honoreront de leur confiance, pourront être assurées qu'il ne négligera rien pour continuer à la mériter.

Heures de classe, de 8 1/2 à 3 heures.

1 nov—2 s J. DUVAL.

DRAPS—Les soussignés offrent à vendre sur facture—50 pièces de drap de Louviers, Sedan et Elbeuf fins et extra fins, noirs et des couleurs les plus à la mode. LOISON & SILVESTRE, 4 nov 73, rue Royale.

SANGSUES !!

REÇU par les derniers arrivages de Bordeaux et du Hâvre, un joli assortiment de Sangsues de choix, à vendre depuis 6 1/4 cents jusque 25 cents la pièce, à l'entrepôt général, rue du Quartier No. 26, entre les rues Condé et Vieille-Levée.

NOTA.—L'entrepôt en sera toujours fourni, et les prix ne varieront jamais. 4 nov

VENTES A L'ENCAN.

PAR M. BARNETT Sr.

IL sera vendu aujourd'hui, à midi, à la Bourse St. Louis:

L'esclave CHARITY, âgée d'environ 16 ans, [illegible] conformément à la loi. Charity est [illegible] depuis trois ans en cette ville, elle a de [illegible] pou cuisinière, blanchisseuse [illegible] accoutumée au travail de maison. Elle est vendue pour satisfaire à des engagemens.

Conditions—Un tiers comptant et la ballance à 4 mois de crédit en donnant de bons billets portant hypothèque. 9 nov

PAR J. B. BLACHE.

IL sera vendu aujourd'hui, 9 du courant, à 10 heures du matin, rue du Canal entre les rues de la Levée et Magasins, pour clore un compte:

50 pipes vin rouge de Catalogne, en débarquement.

Conditions à la vente. 9nov

PAR J. B. BLACHE.
Vente positive pour clore une consignation.

IL sera vendu samedi le 9 courant, au magasin d'encan de la rue du Canal, à 10 heures

70 boites cerises à l'eau-de-vie,
10 barriques porter de Londres,
50 paniers Champagne,
15 boites sirop de limons,
40 boites fruits à l'eau-de-vie assortis,
10 quarts barriques vin de Madère,
5 barriques bière d'Ecosse,
20 boites cidre de Champagne et un grand assortiment de groceries. 9 nov.

PAR Jos. LECARPENTIER.

IL sera vendu aujourd'hui samedi, 9 novembre 1839, à 10 heures précises du matin, à son magasin d'encan, pour le compte de qui il appartiendra:

Environ 150 paires couvertes françaises, de 3 points, 1ère. qualité, légèrement avariées pendant le voyage. 9 nov

PAR FERNANDEZ & WHITING.

AUJOURD'HUI, Samedi, 9 du courant, à 4 heures de l'après midi, sur la Levée, vis-a-vis l'hôtel de la Monnaie, et en débarquement de la barque Jeune Eliza, de Bordeaux, il sera vendu

1000 caisses vin St. Emillion et St. Estèphe,
20 barriques vin Haut Brion,
40 do do Médoc,
20 do St. Emillion,
10 do St. Julien,
10 do Queyries.

Conditions à la vente. 9 nov—1

PAR HEWLETT & CENAS.
Vente de meubles.

IL sera vendu mardi le 11 courant, à 10 heures et demi du matin, au No. 73, rue du Canal:

Une quantité de meubles meublants et meubles de cuisine, consistant en sideboards, sofas, tapis, rideaux, tables à cartes et à dîner, environ 30 bois de lit avec linge de lit, &c., chaises, glaces, bureaux, sofas, verrerie et faïence.

Aussi—Une excellente vache.

Conditions, comptant. 9 nov.

PAR DEJOUX & FERNANDEZ, 114, rue de Chartres.

IL sera vendu samedi prochain, 16 du courant, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, à midi:

Une maison située rue Bagatelle, no. 67, entre Craps et Amour, mesurant 30 pieds de face, sur 60 pieds de profondeur; la maison est composée de 2 appartements à feu, galerie, cuisine et cabinet; il y a un joli jardin devant la maison.

Conditions—$1000 comptant, la balance à 6 et 12 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.

L'acte de vente pardevant Joseph Cuvillier, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 9 nov

PAR J. LEVY.
Vente de Syndic.

EN vertu d'un ordre de l'honorable Chas. Maurian, juge de la Cour de Paroisse, dans et pour la ville et paroisse de la Nouvelle-Orléans, et par la direction de Ralph Jacobs Esq, syndic pour les créanciers de MM. Fogg et Block, il sera vendu à 10 heures, mercredi, 20 courant, au No. 53, rue des Magasins:

12 sacs café de la Havane, 1-2 boite thé;
1 canister thé; 1 sac poivre;
1 sac piment.

Aussi—A 4 heures, le même jour, au coin de la rue Craps et du Rail-Road Pontchartrain:

CINQ CANOTS DE NAVIRES. 9 nov—10

Vente sans réserve pour clore une société.

PAR H. J. DOMINGON.

IL sera vendu le Samedi 23 du courant à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, par l'encanteur sus nommée.

1o. Un lot de terre situé au faubourg Franklin dans l'ilet no. 1 renfermé entre les rues des Champs Elysées, des Bons Enfans, Marigny et Moralès; le dit lot de terre mesure 72 pieds de face à la promenade des Bons Enfans, 73 pieds de face à la rue Moralès et cent quarante et un pieds de profondeur. Le dit lot de terre est maintenant occupé par la compagnie du chemin de fer du Golfe du Mexique et se trouve en face du Car-house que fait bâtir cette Compagnie.

2o.—Un Terrain No. 8 au même ilet et faubourg ayant 34 pieds 5 pouces 4 lignes de face à la Promenade des Champs Elysées sur 108 pieds 9 pouces de profondeur et joignant le lot premièrement décrit.

3o. Un Terrain No. 16 au même ilet et faubourg ayant 34 pieds 5 pouces et 3 lignes de face à la rue Marigny, sur 108 pieds de profondeur et joignant le lot premièrement décrit.

4o.—Un Terrain No. 17, au même ilet et faubourg ayant 34 pieds 5 pouces et 4 lignes de face à la dite rue Marigny, sur 108 pieds de profondeur et joignant le lot premièrement décrit.

5o.—Un Terrain No. 18 au même ilet et faubourg, ayant 34 pieds 5 pouces et 4 lignes de face à la rue Marigny, sur 108 pieds de profondeur et joignant le lot premièrement décrit.

6o.—Un Terrain No. 15 de l'ilet No. 59 au même faubourg, borné par les rues Marigny, Bons Enfans, Moralès et Mandeville, ayant 30 pieds 2 pouces de face à la rue Mandeville sur 120 pieds de profondeur.

7o.—Deux Terrains No. 3 et 4 au faubourg Marigny dans l'ilet borné par les rues des Bons Enfans, Musique, Enghein et Amour; les dits deux lots de terre se touchent et ont chacun 32 pieds de face à la Promenade des Bons Enfans, sur 100 pieds de profondeur.

Les terrains ci-dessus décrits ne peuvent qu'acquérir de la valeur par la proximité au Rail Road du Golfe du Mexique et les améliorations et les édifices que fait et se propose de faire la Compagnie.

8o.—Deux Terrains Nos 2 et 3 au faubourg Washington, le lot No. 2 forme l'encoignure et mesure 26 pieds de face au fleuve, sur 108 pieds de profondeur et face à la rue St. Ferdinand, et le lot No. 3, joignant le précédent, mesure 26 pieds 1 pouce 7 lignes de face au fleuve sur 108 pieds de profondeur. Ces deux terrains font partie de l'ancienne propriété de M. Félix Martin Forstall.

9o. Deux lots de terre contigus situés au faubourg Tremé, derrière cette ville, dans l'ilet compris entre les rues St-Pierre, Robertson, Claiborne et la promenade Carondelet, désignés par les nos 1 et 2, le lot No. 1 fait face aux rues Robertson, St-Pierre et à la promenade Carondelet, et mesure 135 pieds 9 pouces de face à la rue Robertson, 30 pieds sur la rue St-Pierre et 30 pieds 6 lignes sur la promenade Carondelet, le tout mesure française; et le lot No 2 mesure 30 pieds de face à la rue Saint-Pierre, sur une profondeur de 138 pieds, et 30 pieds 6 lignes de face à la promenade Carondelet, même mesure française. Ces deux terrains sont près de l'emplacement désigné par la première municipalité pour être un marché.

10. — Le nègre créole nommé Garçon, bon sujet, excellent charretier.

11. — Le nègre américain nommé Major, âgé d'environ 35 ans, bon charretier, mouillnier et palfrenier, bon sujet. — Cet deux nègres sont pleinement garantis.

Conditions.—Pour les terrains 1/4 comptant, la balance à 6, 12, 18 et 24 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction et hypothèque. Si les billets n'étaient pas payés à leur échéance, ils porteront intérêt à dix pour cent, sans pour cela avoir le droit d'en retarder le paiement. Pour les esclaves, 1/4 comptant, la balance à 6 et 12 mois en billets endossés à satisfaction, &c. Les billets et hypothèques devront être déposés chez le notaire dans les huit jours qui suivront l'adjudication. L'acheteur sera tenu de donner son endossement à l'encanteur, au moment de l'adjudication, et s'il ne convient pas, la propriété sera de suite revendue.

Les actes de vente seront passés pardevant Louis T. Caire, notaire public, aux frais des acquéreurs.

9 nov

PAR FERNANDEZ & WHITING.
Succession de feu Charles Kessitus.

SAMEDI, 14 décembre prochain, il sera vendu à la Bourse St. Louis, à midi, par ordre de l'honorable Cour des Preuves, dans et pour la Paroisse et Ville de la Nlle-Orléans, les propriétés ci-après décrites, sous la direction de F. Bausson, esq. exécuteur testamentaire.

1o.—TROIS LOTS DE TERRE, mesurant 30 pieds de face à la rue Tchoupitoulas sur 12 pied, de profondeur, entre les rues Benjamin et Suzette, tel qu'il appert sur un plan tiré par G. Lafon, le 6 février 1806 et déposé dans l'étude de Wm. Christy, not. pub. avec une maison en bois et autres améliorations mentionnées sur le plan.

2o.—UN LOT DE TERRE, situé au coin des rues Esplanade et Amour, no. 30, mesurant 60 pieds de face à la rue Esplanade sur 120 pieds de profondeur et face à la rue Amour, ensemble la maison bâtie sur le lot du coin, briquetée entre poteaux.

UNE MAISON à deux étages, en briques, près du coin, faisant face à la rue Esplanade, et une maison en bois faisant face à la rue Amour, ainsi que les autres bâtisses et améliorations qui s'y trouvent; le tout selon le plan qui sera exhibé à la Bourse.

3o.—La moitié indivise d'un lot de terre, joignant le dernier lot, faisant face à la rue Esplanade, dans le même faubourg, ayant ou environ, 30 pieds de face à la rue Esplanade sur 100 pieds de profondeur; ensemble la moitié indivise de la maison et autres améliorations construites dessus.

4o. TROIS LOTS DE TERRE dans le Faubourg Marigny, dans l'ilet 87, compris entre les rues Union, Libéraux, Laforce et Bagatelle, désignés par les Nos 6, 7 et 8, dans le dit ilet, mesurant, mesure française, 30 pieds de face à la rue Union, sur 150 pieds de profondeur

5o.—SIX LOTS DE TERRE, situés dans la ville Duverger, en cette paroisse, désignés par les Nos 1, 2, 3, 4, 5 et 6, dans l'ilet No. 11, tel qu'il appert sur le plan de J. Communy, daté le 1er. mai 1837. Les trois premiers lots mesurent chacun 30 pieds de face à la rue de la Poudrière, sur une profondeur irrégulière; les lots 4 et 5 mesurent chacun 30 pieds de face à la rue Delaronde, sur 120 pieds de profondeur, et le lot No. 6 mesure 49 pieds, 3 pouces de face à la rue Delaronde, sur 120 pieds de profondeur, le tout selon le plan; ensemble les améliorations qui se trouvent sur les dits lots.

JANE, négresse, âgée de 41 ans, avec ses deux enfans, *James*, âgé de 9 ans et *William*, de 6 ans.

Conditions—6, 12 et 18 mois de crédit, en donnant des billets endossés à la satisfaction de l'exécuteur testamentaire, et hypothèque jusqu'au paiement. Si les billets ne sont point payés à échéance, ils porteront un intérêt de 10 pour cent par an, sans que pour cela l'acquéreur puisse en retarder le paiement.

Les actes de vente seront passés pardevant C. Pollock, Esq, not pub, aux frais des acquéreurs. 9n—1ps

PAR M. BARNETT, Sr.

IL sera vendu à la Bourse de Cité, rue St. Louis, samedi 9 du courant, à midi.

Une MAISON briquetée entre poteaux située rue St. Philippe entre Villere et Robertson, composée de 4 appartemens, galerie, cabinet—aussi une cuisine, le tout sur un terrain mesurant 30 pieds de face sur 120 de profondeur, mesure française.

Conditions: 1/2 comptant; balance à 6 et 12 mois de crédit en billets endossés. 7nov

SUCCESSION D'EDWARD C. JOHNSTON.
Par ordre de l'hon. Cour des Preuves.

PAR J. A. BEARD.

IL sera vendu à l'encan, au No. 37, Nouvelle-Levée, Jeudi le 18 novembre, à 10 heures du matin: Le fond de marchandises de feu Edward C. Johnston, comprenant un assortiment étendu de hardes, chapeaux, souliers, bottes, brodequins, capotes, &c.

Après quoi il sera vendu une quantité de meubles, consistant en chaises, tables, armoires, bureaux, bois de lit, matelas, tapis, lits, linge de lit, &c.

Conditions de la vente—Au-dessous de $100 comptant; de $100 à 500, 60 jours—au-dessus de $500 90 jours, en donnant des billets endossés à la satisfaction des administrateurs, et portant 10 pour cent d'intérêt à partir de la date. 7 nov

AVIS D'ENCAN.

LES soussignés annoncent à leurs amis et au public en général, que désormais les jours de réglement pour ce qui leur est dû pour marchandises vendues, auront lieu le jeudi de chaque semaine, sous peine pour ceux qui ne s'y conformeraient pas, de perdre leur crédit; et les jours de paiement aux propriétaires de marchandises, à leur tour, seront le mardi de chaque semaine. Ces jours seront exclusivement consacrés à cet effet et aux ventes à la Bourse.

29 oct—1y DEJOUX & FERNANDEZ, 114, rue Chartres.

FARINE—100 barils farine superfine, à vendre par JOHN A. MERRITT, 53, Camp. 5 n

SUCRE NOUVEAU—80 boucauts première qualité prêt à livrer le 10 courant, sur plantation, et 10 caisses de sucre blanc de la ville, à vendre par

7 nov. SPROULE & BUCHANNAN, 66 Camp.